

UNIVERSITÉ DE FRANCE.

ACADÉMIE DE BORDEAUX.

LYCÉE IMPÉRIAL DE PÉRIGUEUX.

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

Faite aux Élèves le 12 Août 1867,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. MENETREL,

INSPECTEUR D'ACADÉMIE.



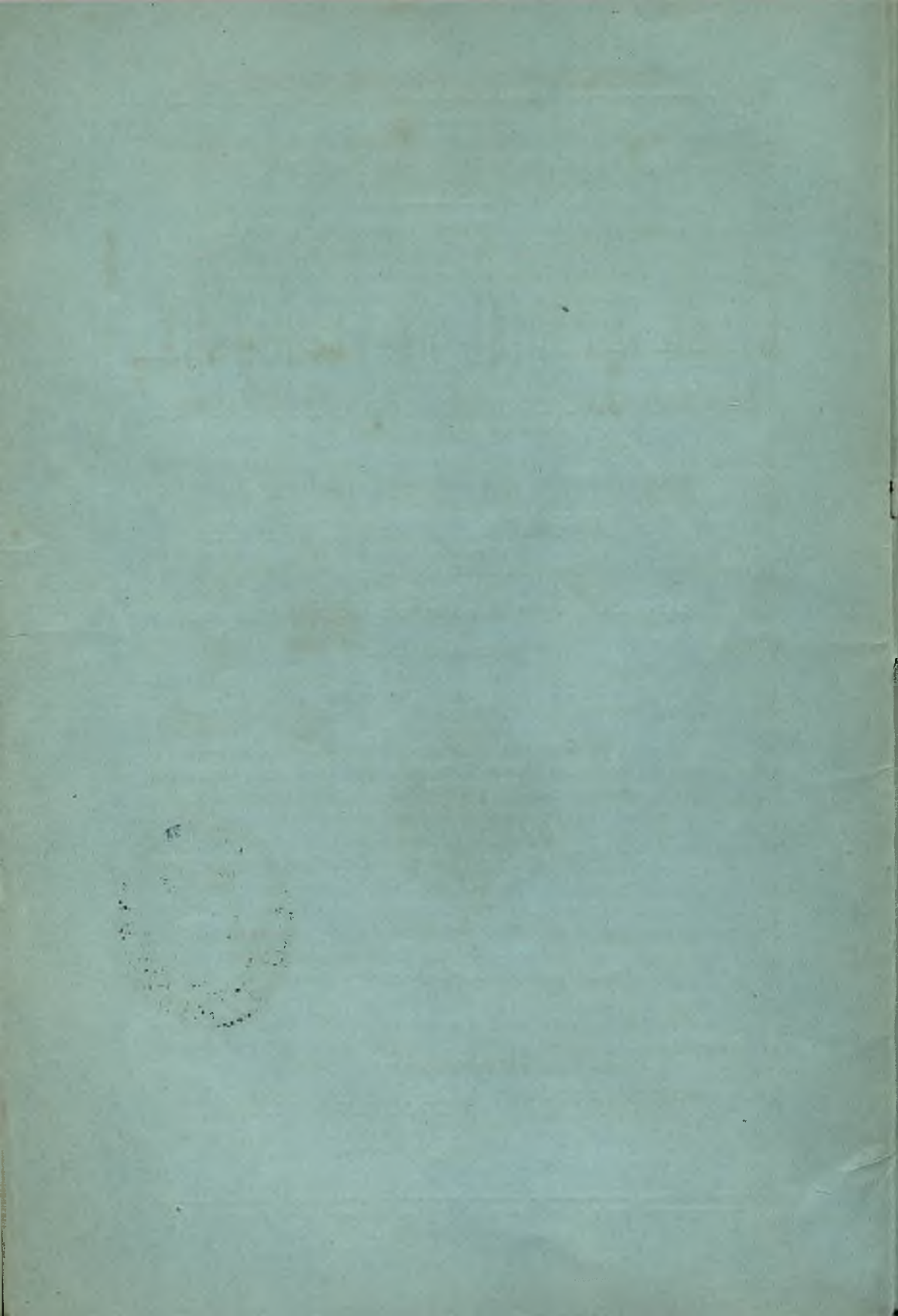
PÉRIGUEUX

IMPRIMERIE DUPONT ET C^e, RUE TAILLEFER.

1867.

Z

9



*Distribué aux
Périgueux lycée
1867*

UNIVERSITÉ DE FRANCE.

ACADÉMIE DE BORDEAUX.

LYCÉE IMPÉRIAL DE PÉRIGUEUX.

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

Faite aux Élèves le 12 Août 1867,

SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. MENETREL,

INSPECTEUR D'ACADÉMIE.

PZ 2669



BIBLIOTHÈQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX



PÉRIGUEUX

IMPRIMERIE DUPONT ET C^e, RUE TAILLEFER.

1867.

Commission Administrative du Lycée Impérial de Périgueux.

- MM. GIRARD DE VILLESaison (C *), préfet de la Dordogne, } *Présidents.*
 MENETREL (O. I), inspecteur d'Académie,
 AUMASSIP (*), vice-président du conseil de préfecture.
 BARDY-DELISLE (*), maire de Périgueux.
 DAUSSEL (*), membre du conseil général de la Dordogne.
 DE THOLOUZE, procureur impérial.
 MARROT (O *), inspecteur général des mines en retraite.
 GARNAUD, curé de la Cité.
 RAYNAUD (*), avocat, membre du conseil général.
 GIRARD (O. A.), proviseur du lycée.

Conseil de Perfectionnement pour l'Enseignement secondaire spécial.

- MM. Le Maire de Périgueux, *président de droit.*
 L'Inspecteur d'Académie, } *membres de droit.*
 Le Proviseur du Lycée, }
 MARROT (O *), inspecteur général des mines en retraite,
 DAUSSEL (*), membre du conseil général,
 RAYNAUD (*), avocat, membre du conseil général,
 ESTER (*), ingénieur en chef des ponts et chaussées,
 DUBET, architecte du département,
 BONNET, président du tribunal de commerce,
 DOURSOUT jeune, négociant, adjoint au maire de Périgueux,
 COSSÉ (O. I.), censeur des études au lycée, } *membres nommés
par le Ministre.*

Administration du Lycée.

- | | |
|---|--|
| <i>Proviseur,</i>
<i>Censeur,</i>
<i>Aumônier,</i>
<i>Économe,</i>
<i>1^{er} Commis d'Économat,</i> | MM. GIRARD (O. A.).
COSSÉ (O. I.).
DUVERNEUIL (l'abbé).
DE RAYNAUD.
MAROT. |
|---|--|

Service de Santé.

- MM. les docteurs GALY (* O. A.), *médecin.*
 — PARROT (O *), *médecin-adjoint.*

Signes abrégatifs.

- (C *) Commandeur de la Légion-d'Honneur.
 (O *) Officier de la Légion-d'Honneur.
 (*) Chevalier de la Légion-d'Honneur.
 (O. I.) Officier de l'instruction publique.
 (O. A.) Officier d'Académie.

LISTE DES ÈLÈVES

Qui ont obtenu les Prix d'Honneur depuis la création du Lycée.

1847. Prix d'honneur	de philosophie..	MATHET (GABRIEL), d'Eylac.
—	de math. supér.	JOYEUX (CHARLES), de Monpont.
—	de rhétorique ...	DAURIAC (P.), de Périgueux.
1848. Prix d'honneur	de philosophie..	TAILLEFERIE (LUCIEN-MAURICE), de Mensignac.
—	de math. supér.	MATHET (GABRIEL), d'Eylac.
—	de rhétorique ...	BATAILH (FRÉDÉRIC), de Champagne.
1849. Prix d'honneur	de philosophie..	FOURTOU (LÉONCE), de Ribérac.
—	de math. supér.	BRUN (ADRIEN), d'Excideuil.
—	de rhétorique ...	MAURIAC (CHARLES), de Saint-Aquilin.
1850. Prix d'honneur	de philosophie..	MAURIAC (CHARLES), de Saint-Aquilin.
—	de math. supér.	LACOMBE (LUCIEN), de Périgueux.
—	de rhétorique ...	DEMARTIAL (ALFRED), de Périgueux.
1851. Prix d'honneur	de rhétorique ...	CAVAILHON (ÉDOUARD), de Génis.
1852. Prix d'honneur	de rhétorique ...	FOURTOU (OSCAR), de Ribérac.
1853. Prix d'honneur	de logique	BOULEN (ÉMILE), de Périgueux.
—	de rhétorique ...	DUTEUIL (HENRI), de Ribérac.
1854. Prix d'honneur	de logique	POUYAUD (AUBIN), de Cubjac.
—	de rhétorique ...	BONNEFON (FERMIN), de Sauveterre-de-Guyenne.
1855. Prix d'honneur	de logique	FRAISSINHES (VICTOR), de Lussac (Gironde).
—	de rhétorique ...	FREYMONT (LUCIEN), de Saint-Pierre-de-Chignac.
1856. Prix d'honneur	de logique	DAUVERGNE (OCTAVE), de Périgueux.
—	de rhétorique ...	DURIEUX (ALBERT), de Montagrier.
1857. Prix d'honneur	de logique	MÉRIMÉE (ARISTIDE), de Sainte-Foy-de-Longas.
—	de rhétorique ...	GADAUD (ANTOINE), de Saint-Mayme.
1858. Prix d'honneur	de logique	GADAUD (ANTOINE), de Saint-Mayme.
—	de rhétorique ...	MOYRAND (PAUL), de Périgueux.
1859. Prix d'honneur	de logique	MOYRAND (PAUL), de Périgueux.
—	de rhétorique ...	FRENET (JEAN), de Périgueux.
1860. Prix d'honneur	de logique	FRENET (JEAN), de Périgueux.
—	de rhétorique ...	LAMBERT (PIERRE), de Périgueux.
1861. Prix d'honneur	de logique	LAMBERT (PIERRE), de Périgueux.
—	de rhétorique ...	BUSSIÈRES (GEORGES), de Brantôme.
1862. Prix d'honneur	de logique	GRANGER (ÉMILE), de Périgueux.
—	de rhétorique ...	DEBIDOUR (ANTONIN), de Nontron.
1863. Prix d'honneur	de logique	DUPUY (EDGARD), de Mussidan.
—	de rhétorique ...	SOUQUET (HENRI), de Périgueux.
1864. Prix d'honneur	de philosophie..	ESCANDE (GEORGES), de Saint-Vincent-de-Cosse.
—	de rhétorique ...	BELLEVILLE (GASTON), de Bussière-Badil.
1865. Prix d'honneur	de philosophie..	SOUQUET (PAUL), de Périgueux.
—	de rhétorique ...	DE BIRAN (ÉLIE), de Bergerac.
1866. Prix d'honneur	de philosophie..	LAVILLE (LÉO), de Sarrazac.
—	de rhétorique ...	COLOMB (CHARLES), de Niort.
1867. Prix d'honneur	de philosophie..	BOISSAT (JOSEPH), de Bourdeilles.
—	de rhétorique ..	ALLÈGRE (FERNAND), de Périgueux.

RÉSULTATS DES EXAMENS POUR 1866-67.

*Élèves admis jusqu'ici au Baccalauréat pendant l'année scolaire,
la session n'étant pas terminée.*

LETTRES.

MM. LIGEOIS (JEAN-BAPTISTE-HENRI), de Payzac-Lanouaille.
BELLAT (ANTOINE), de Ribérac.
NADAU (JEAN-MARIE), de Monpont.
MOTY (JULES), de Larochechalais.
D'AUBENTON (PAUL), d'Angers.
BROU DE LAGENESTE (AMÉDÉE), de Saint-Mayme.
COLOMB (CHARLES), de Niort.
SALVÉTAT (GASTON), de Périgueux.
LABUTHIE (GEORGE), de Nontron.
BOISSAT (JOSEPH), de Bourdeilles.
COUV RAT-DESVERGNE (ROGER), d'Excideuil.
FEYTAUD (CHARLES), de Terrasson.
LAVAVASSEUR (AURÈLE), de Lussac (Vienne).

SCIENCES.

D'AUBENTON (PAUL), d'Angers.
SUDRIE (XAVIER), de Gisors.
CALVET (Henri), de Montagnier.
CHATEIGNON (ÉDOUARD-ROCH), de Périgueux.
LAGRANGE-MENESPLIER (JEAN), de Champagnac-de-Belair.
DUPONCHEL (ÉMILE), de Nontron.
DUSSUTOIR (ERNEST), de Thiviers.
COUV RAT-DESVERGNE (ROGER), d'Excideuil.
BELLAT (ANTOINE), de Ribérac.

Élève admissible à l'École militaire de Saint-Cyr.

CHATEIGNON (ÉDOUARD-ROCH), de Périgueux.

Élève admissible à l'École des mineurs de Saint-Étienne.

PUYDOYEUX (AUBIN), de Saint-Jory-de-Chalais.

Élève admissible à l'École des Arts et Métiers d'Angers.

HEIDET (FERDINAND), de Nevers.

LYCÉE IMPÉRIAL DE PÉRIGUEUX.

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

Faite aux Élèves, le lundi 12 Août 1867.

Le 12 août 1867, conformément aux prescriptions de M. le recteur de l'académie de Bordeaux, la distribution des prix aux élèves du lycée de Périgueux a été faite à onze heures du matin, sous la présidence de M. Menetrel, inspecteur d'académie, assisté de MM. Marrot, inspecteur général des mines, président de la commission de surveillance de l'école normale primaire; Girard, proviseur, et des professeurs de l'établissement, en présence d'une nombreuse réunion de parents et de fonctionnaires de tout ordre.

La séance ayant été ouverte, M. Rénouf, professeur de troisième, a prononcé le discours suivant :

MESSIEURS,

On demandait un jour à un homme d'esprit (1) quelle était la plus perdue de toutes les journées : « Celle, répondit-il, où l'on n'a point ri. » Nous sommes loin, j'en conviens, de la sagesse de Titus, et ce n'est pas à cette trop aimable philosophie qu'un lycéen, non plus qu'un empereur, doit habituellement demander des conseils. Mais il est, du moins, un jour dans l'année où tout écolier peut, sans remords, prêter l'oreille à ces préceptes ; un jour qui semblerait même vraiment perdu si le plaisir ne le remplissait tout entier, un jour enfin, jeunes élèves, où vos maîtres, aussi bien que vos parents, se réjouissent de votre joie, et

(1) Chamfort.

verraient presque, dans un seul mouvement de tristesse et d'ennui, une infraction à la règle.

Aussi, Messieurs, n'est-ce pas sans quelque appréhension que je commence un discours dont le sujet vous paraîtra sans doute un peu sévère, et qui va vous amener un hôte inattendu. Etrange entreprise de choisir pour vous parler de l'ennui le jour même qui vous en délivre, et de retarder, en vous entretenant de votre ennemi le plus redouté, le moment qui doit vous rendre à l'affection de tant d'amis ! Mais la présence même de ces amis qui vous attendent vous permettra, je l'espère, de regarder sans trop d'effroi un ennemi déjà oublié, et je ne crois pas avoir sujet de craindre que le passé fasse tort au présent.

Etudier l'ennui, Messieurs, c'est étudier l'homme même, à tous ses âges, dans toutes ses conditions : c'est dire que je n'aurai garde d'être complet, sous peine de le faire passer de mon sujet dans mon discours. Voudrais-je essayer de compter ses victimes ? Il me faudrait faire défiler devant vous, dans un pêle-mêle aussi monotone que douloureux, l'humanité tout entière, pauvres et riches, jeunes et vieux, lycéens et rois. Encore moins voudrais-je vous attrister en vous énumérant les souffrances diverses et raffinées qu'inflige à ses victimes ce mal quelquefois mortel. Laissez-moi seulement vous dire, dussé-je trouver des incrédules, que vous n'en connaissez pas les plus cruelles : les aînés de la famille sont ici pour rassurer les plus jeunes, et pour leur apprendre que si, au lycée, on meurt souvent d'ennui, ce n'est jamais que par métaphore.

Vous en souffrez, pourtant, je n'en disconviens pas, assez pour le connaître et pour le haïr ; et, sans croire que l'ennui ait fait de cette maison son séjour préféré (vous saurez pourquoi tout à l'heure), je ne puis méconnaître qu'il s'y rencontre, et sous plus d'une forme. Dans le nombre je choisirai deux types, les plus généraux, dont je me contenterai de vous tracer l'esquisse, laissant à votre mémoire le soin d'achever le portrait.

D'abord c'est un enfant, libre hier, captif aujourd'hui. A le voir, courbé sur son pupitre, ne le diriez-vous pas occupé à pénétrer les secrets du rudiment, ou à suivre, d'un regard curieux, les métamorphoses de quelque mot aux formes bizarres ? Approchez : la tristesse assombrit ses traits, un courroux mal contenu plisse ses lèvres, et vous croyez voir des larmes dans ses yeux. C'est l'ennui qui le tourmente, l'ennui qui s'est glissé jusqu'à sa victime à la faveur d'un souvenir charmant. Profitant d'un moment où elle était oisive, il a doucement ramené sa pensée en arrière, au sein de la douce paresse d'autrefois : puis tout-à-coup, l'abandonnant à elle-même, il lui a laissé voir, au lieu d'une mère, un maître ; au lieu des jeux du passé, l'appareil de cette torture qu'on nomme le travail. Et alors, le jeune captif a senti une langueur subite couler dans tout son être ; sa main s'est arrêtée au milieu de la page commencée ; encore un instant, et ses yeux humides, succombant au sommeil en même temps que son esprit, auront laissé remporter à l'ennui une facile victoire.... Mais tout-à-coup, la gaieté est revenue dans son cœur et le rire sur ses lèvres : qu'a-t-il donc fallu pour faire ce prodige ? Un roulement de tambour annonçant l'heure des jeux. L'ennui est perdu de vue, et le vaincu ne songe plus qu'à protester contre sa défaite : semblable à ces héros de l'Arioste qui oublient que le poète les a tués au chant précédent et qui combattent avec tant de verve que le lecteur l'oublie comme eux.

« Heureux ennui que le sommeil endort et qu'un plaisir dissipe ! » dira ce vété-

ran du lycée, que vous voyez errer pendant les heures consacrées aux divertissements, souvent seul, presque toujours sombre, et qui semble promener partout avec lui un fâcheux qui toujours l'assassine. Que cherche son regard toujours distrait, comme sa pensée ? Est-ce le travail qui lui pèse ? Il n'est fatigué que de repos ! Voyez-le plutôt, avide de cette activité qu'il désire et qu'il redoute à la fois, se livrer à l'imagination, cette charmante et perfide ennemie ! Il va rêver plaisirs, liberté : mais ce rêve même sera troublé par je ne sais quelle inquiétude étrange, indéfinissable. Revenu enfin à lui, au milieu de ses camarades, de ces maîtres qui sont ses amis, de ces livres destinés à embellir et à abrégier ce qu'il appelle sa captivité, il éprouvera ce serrement de cœur que donne le sentiment de la solitude : heureux, si parfois il ne se trouve pas à charge à lui-même, et si, à certains moments, la tristesse, la fatigue, le dégoût, ces dignes compagnons de l'ennui, ne s'unissent pas pour tourmenter cette jeune âme, faite pour le contentement, l'action et l'espérance !

Remarquez-vous, Messieurs, quel chemin a fait l'ennui, pendant ce petit nombre d'années qui séparent l'enfant du jeune homme ? Ne pressentez-vous pas ce qu'il doit être quand il s'attaque à l'homme, alors que la légèreté naturelle à nos premières années n'est plus là pour nous prodiguer les divertissements, alors que l'avenir est devenu le présent, alors que le souvenir n'est plus qu'un regret et l'espérance qu'un souvenir ? Car on rencontre l'ennui dans le monde, comme au lycée : mais combien alors est-il plus cruel ! Chaque jour, il s'attache plus fortement à sa proie, il la suit pas à pas, souvent invisible, toujours présent : infatigable, au point de ne lui laisser aucun repos, inexorable, jusqu'à la pousser au dégoût de la vie. Mais j'hésite, mes jeunes amis, à arrêter vos esprits sur la pensée d'un si triste avenir qui ne saurait être le vôtre. Vous êtes jeunes, vous êtes forts : ce n'est pas à vous qu'il faut parler de désespoir.

Mais ne l'oubliez pas : c'est désespérer que toujours attendre. Vous plaindre sans résister, c'est encourager votre adversaire. L'ennui, pour faire ses conquêtes à petit bruit, n'en est que plus dangereux : mais aussi, naturellement lâche, il ne s'attaque qu'aux imprévoyants. Quelques-uns d'entre vous l'ont laissé, j'en suis sûr, depuis longtemps franchir leurs frontières ; chez plus d'un, peut-être, il est déjà sous les murs de la capitale : qu'il y entre, vous êtes perdus. Au contraire, un seul combat, fût-il le premier, peut suffire, sinon pour vous mettre désormais à l'abri contre toute attaque, du moins pour éloigner tout péril. Écoutez ces paroles d'un homme qui avait su prendre de bonne heure ses mesures contre l'ennui : « Il y a, dit Cicéron, entre les maladies du corps et celles de l'âme, cette » grande différence que les unes peuvent arriver sans qu'il y ait de notre faute, au » lieu que nous sommes toujours coupables des autres (1). » Cela est vrai surtout de l'ennui : c'est de votre faiblesse qu'il tire toute sa force. Ce tyran n'est tel que parce que vous lui faites vous-mêmes le sacrifice de votre liberté ; vous êtes les victimes d'une servitude volontaire, et je pourrais répondre à vos plaintes ce qu'un de vos compatriotes, un ami de Montaigne, un jeune homme comme vous, disait à ses contemporains en parlant de tyrans d'une autre espèce : « De tant d'indigni-

(1) Cicéron, *Tusculanes*, IV, 14.

» gnités..... vous pouvez vous en délivrer, si vous essayez seulement de le vouloir faire; soyez résolu à ne servir plus, et vous voilà libres! (1) »

Mais comment engager le combat ? Quel allié appeler à votre aide ? Il en est un dont le nom est déjà sur vos lèvres : le plaisir. Sans doute, je ne voudrais pas vous défendre de compter un peu sur ce séduisant allié : mais n'allez pas, au moins, lui laisser soutenir tout l'effort de la bataille ! Peut-être l'ennui, qui est un habile tacticien, en dépit de son air pesant et de sa démarche languissante, céderait-il d'abord devant lui, et quitterait-il la place sans en défendre les remparts. Mais prenez garde qu'à la faveur de cette feinte, il ne se réfugie, par quelque sentier détourné, dans la citadelle, et que, fondant tout-à-coup sur vous, il ne vous fasse prisonnier pendant votre sommeil, cette fois sans espoir de délivrance ! Il est un allié plus sûr : votre expérience ou votre conscience l'ont déjà nommé : c'est le travail. Opposez cet adversaire à l'ennui : il n'osera même pas soutenir son regard. Quant au plaisir, il viendra de lui-même réparer vos forces, raffermir votre courage, réveiller votre ardeur, et vous aider à achever cette victoire dont il doit être le prix.

Ce n'est pas que j'ignore les forces de votre ennemi. Il a, lui aussi, un allié, redoutable, j'en conviens, perfide, parce qu'il est quelquefois séduisant, je ne veux pas y contredire : on le nomme la Paresse. C'est même pour lui mieux qu'un allié : c'est d'elle qu'il tient la vie, c'est elle qui, en bonne mère, conduit ses pas, lui fraye la route, l'établit dans sa conquête (2). Il a suit d'un pas boiteux, mais sûr, comme le châtiment suit la faute. Mais que cela, du moins, vous encourage; au lieu de deux ennemis, vous n'en avez qu'un seul, et celui-là, on vous a dit assez souvent comment on en triomphe. Vaincre la paresse, c'est donc chasser l'ennui, avec ce long cortège de bourreaux qu'il traîne à sa suite, et dont Montaigne, qui ne les connut jamais que par ouï-dire, va nous émunérer les principaux : « péché, irrésolution, trouble, désespoir (3). » La paresse, mes jeunes amis, est comme un sommeil malsain dont l'ennui est le rêve; quel meilleur moyen pour chasser le rêve que de secouer le sommeil ?

N'allez pas surtout, philosophes prématurés, douter du succès avant d'avoir commencé la lutte, et invoquer, pour excuser votre inaction, la faiblesse humaine ! Qu'un Pascal essaie de convaincre l'homme de son impuissance à chasser l'ennui, qu'il emploie à nous désespérer sa sublime et impitoyable éloquence, il faut l'admirer, mais non le croire (4). L'ennui, messieurs, est si peu dans notre nature qu'il nous rend haïssables à nous-mêmes.

Un autre moraliste, La Rochefoucauld, remarque que nous nous vantons souvent, en société, de ne pas nous ennuyer, et il porte ce mensonge au compte, déjà bien chargé par lui, de la vanité humaine : « Nous ne voulons pas, dit-il, » paraître de mauvaise compagnie (5). » Mais cet amour-propre, qui nous rend si sensibles à l'opinion d'autrui, nous laissera-t-il donc insensibles à la nôtre ?

(1) La Boétie, *De la Servitude volontaire*.

(2) « L'ennui est entré dans le monde par la paresse. » (La Bruyère, Chap. de l'Homme.)

(3) *Essais*, livre II, chap. 12.

(4) Voy. Pascal, *Pensées* (édition Havet), articles IV, 1 ; VI, 45, etc.

(5) La Rochefoucauld, *Maximes*, 141.

Quand, seuls avec nous-mêmes, nous y chercherons en vain cet ami, dont parle Horace (1), ce compagnon qui, pour le sage, peuple la solitude et la lui fait chérir, pourrons-nous continuer à nous aimer de cette amitié, la seule vraie, qui s'appuie sur l'estime? Pourrons-nous sans rougir nous faire l'aveu de notre impuissance, et, en nous trouvant incapables de nous plaire, ne devons-nous pas appréhender de déplaire aux autres?

De là, Messieurs, le caractère tout particulier des souffrances que cause l'ennui, et qui sont un singulier mélange de douleur et d'humiliation. L'ennui, c'est le vide qui se connaît et qui a honte de lui-même, c'est l'inaction qui se fatigue à contempler sa propre image. L'âme, a dit un poète philosophe,

« L'âme est un feu qu'il faut nourrir,
» Et qui s'éteint s'il ne s'augmente (2). »

Mais ce n'est jamais impunément que nous laissons périr cette flamme divine. Il faut alors que l'homme expie, par de longues souffrances, en même temps que son sacrilège, l'injure qu'il s'est faite à lui-même. L'esprit humain travaille jusqu'au sein du repos, prouvant ainsi, comme le dit Montaigne, que nous sommes nés pour l'action (3). Voulez-vous livrer votre âme à la paresse? Elle va céder, s'abandonner, s'exiler même, si j'ose le dire; mais pour adieux elle nous laissera l'ennui, qui n'est qu'une vengeance de la nature outragée.

Ne disons donc plus, Messieurs, que l'ennui est fatal comme la mort : disons plutôt que se défendre contre lui, c'est obéir à la nature, en même temps que maintenir, dans sa personne, la dignité de l'esprit humain.

Interrogez l'histoire, feuillotez les annales de ces grands peuples qui ont tour à tour personnifié l'humanité; eux aussi, ils ont senti s'appesantir sur leur tête la lourde main de l'ennui; mais à quel moment? A l'heure où vraiment ils ont cessé de vivre, où cette activité qui avait fait leur grandeur s'est enfin éteinte, où fatigués, soit de défaites, soit de victoires, ils ont demandé à l'oisiveté l'oubli et le repos. La tyrannie qui s'est alors assise sur les ruines de leur liberté n'a été que l'image de cette servitude morale à laquelle ils s'étaient condamnés en renonçant à l'action, plus dégradante mille fois que cette servitude politique qu'elle entretenait en la justifiant. Quand cet instant fatal est venu pour les peuples, l'ennui se jette sur eux comme sur une proie qu'il attendait; ils le traînent plus ou moins longtemps à travers les crimes et les orgies, jusqu'à ce qu'enfin la main brutale de quelque vainqueur dont ils raillaient l'énergie barbare les fasse disparaître du monde, sans que le monde songe même à s'en étonner.

Vous le voyez, jeunes gens, s'ennuyer, pour les peuples comme pour les hommes, c'est s'abandonner. Ce que nous appelons décadence n'est autre chose qu'un long ennui. Commencer la vie par l'ennui, c'est donc la commencer par la vieillesse; mais la vieillesse sait-elle espérer? Or, l'espérance, pour vous, n'est-ce pas la vie? Vous aimez à oublier le présent pour songer à l'avenir; dédaigneux de votre jeunesse, vous voulez être hommes. C'est en luttant contre

(1) Voy Horace, *Eptres*, I. 18, v. 96.

(2) Voltaire, *Stances à la princesse de Suède*, sœur du grand Frédéric.

(3) *Essais*, livre 1^{er}, chap. 19.

l'ennui que vous deviendrez hommes sans cesser d'être jeunes : c'est par le travail que vous hâterez l'avenir. C'est par le travail, aussi, que vous vous rendrez dignes de votre patrie. Partout l'homme qui s'ennuie se manque à lui-même : en France, il semble manquer au génie même de son pays. Qu'est-ce, en effet, Messieurs, que l'esprit français ? Quel rôle joue notre nation dans ce concert de tous les peuples qui travaillent d'un commun accord, chacun selon son génie, à la grandeur de l'humanité ? Non, il n'est pas fait pour le sommeil, ce peuple héroïque, également infatigable, qu'il lutte pour lui-même ou pour tous, et qui combat, vous l'avez vu, avec autant d'ardeur pour la civilisation que pour la patrie ! Aussi bien, cette civilisation, qui n'est que la raison traduite en principes et en coutumes, à qui appartient, plus qu'à la France, l'honneur comme le péril de la défendre ? Qui étudie l'esprit français y découvre bientôt l'instrument le plus parfait de l'activité humaine, comme la langue française en est le plus parfait interprète. On pourrait le définir : l'essence de toutes les facultés de l'homme, tempérée par une dose plus forte de ce bon sens que l'on retrouve chez nous, sous des noms divers, partout et toujours le même ; qu'il s'appelle dans la société politesse, dans le gouvernement sagesse, dans la science justesse et profondeur, dans la littérature esprit et génie. Aussi a-t-on pu dire que le principal caractère de l'esprit français, c'est d'être avant tout pratique (1). Semblable à ces vins de vos contrées, à la fois délicats et généreux, auxquels les voyages donnent encore plus de sève et de finesse, il se perfectionne en agissant, il s'aiguise, au lieu de s'émousser, par l'usage. Cette impétuosité de bravoure qui, dès l'antiquité, faisait l'effroi et l'envie même de nos vainqueurs, n'est qu'une des formes innombrables sous lesquelles se manifeste, dans notre patrie, cet irrésistible besoin d'activité. Cette générosité dans la politique, qui ennoblit nos succès et honore jusqu'à nos fautes, n'est que l'élan naturel d'un peuple peu fait pour les abstractions, et qui ne sait pas concevoir la justice oisive. Dans un tel pays, Messieurs, un bon citoyen peut-il, sans remords, se vouer à l'inaction ; et, puisque l'ennui est né de la paresse, n'avons-nous pas le droit de prétendre que l'ennui n'est pas français ?

Parmi tant de témoins que je pourrais invoquer, je n'en choisirai qu'un seul : ce sera cette vieille gaité nationale, si souvent calomniée, parce qu'elle a souvent été peu comprise. Elle a eu le tort, j'en conviens, de nous faire accuser de légèreté, et on nous reproche, à l'étranger, de ne pas savoir rêver, comme si Montaigne et La Fontaine ne rêvaient pas ! de ne pas connaître la mélancolie, comme si Lamartine, Hugo, Musset n'étaient pas des poètes français ! Il est vrai que la rêverie s'accorde fort bien, en France, avec le bon sens, et que nous savons, si j'ose le dire, rêver sans dormir. Acceptons toutefois ces reproches ; reconnaissons même volontiers que nous n'avons pu donner un nom à la maladie de l'ennui sans recourir au vocabulaire d'une nation voisine, si bien que se laisser mourir d'ennui, en France, c'est rendre une sorte d'hommage à l'étranger. Mais gardons-nous, Messieurs, de trop médire de la gaité nationale, et de trop juger d'après son costume cette aimable et folle vagabonde qui a traversé tant de siècles sans pouvoir oublier ni son rire ni ses chansons. Voyons en elle moins encore

(1) On peut voir le développement de cette idée dans l'*Histoire de la littérature française* de M. D. Nisard, livre I^{er}, chap. 1, § 2.

un bienfait du ciel qu'une légitime récompense. La gaité, Messieurs, c'est l'heureux fruit du travail ; c'est une fête que se donne l'esprit satisfait de lui-même ; c'est le sourire de la conscience. Le savetier de La Fontaine s'en aperçut trop tard, quand il eut échangé ses joyeux labeurs contre la triste oisiveté du riche. La gaité est si bien née de l'action qu'elle est elle-même essentiellement agissante : elle a horreur du silence, il lui faut du bruit, des chansons. Que dis-je ? Non-seulement elle amuse, mais elle console, non-seulement elle chante, mais elle combat. Car, si elle est fille de la fantaisie, elle l'est aussi de l'à-propos : elle n'est pas moins française que la raison même. C'est qu'elle n'est, à la bien voir, qu'une des mille apparences sous lesquelles le bon sens aime à se montrer parmi vous ; de même que le génie pourrait se définir, en France, la splendeur de la raison, on pourrait définir la gaité : la raison joyeuse. Un ouvrage d'esprit absolument faux ne saurait être gai. Mais, comme dans notre pays la raison est toujours active, la gaité, qui en est la compagne, ne saurait demeurer paresseuse. Elle est plutôt parfois l'excès et comme l'ivresse de l'action. De là, ses hardiesses qui lui viennent de la conscience de cette force qu'elle tire du bon sens ; de là, sa franchise, quelquefois indiscrète, souvent éloquente ; de là, enfin, cette haine vigoureuse de tout ce qui, dans l'ordre de la justice comme dans le domaine des choses de l'esprit, contredit les lois immuables de la raison. Voilà pourquoi elle semble née, en France, en même temps que la langue nationale ; voilà pourquoi elle emprunte ou invente, dès le moyen-âge, les formes les plus diversement moqueuses, et annonce déjà, du sein de la barbarie, plus d'une œuvre dont s'honore notre âge classique. Voilà pourquoi nous la trouvons mêlée à toutes ces luttes au milieu desquelles s'est faite notre patrie, et y combattre, le plus souvent, pour le bon sens et pour l'équité. Faire l'histoire de la gaité française, c'est presque faire l'histoire politique de la France : et pour n'en prendre qu'un exemple illustre entre tous, nous la voyions, naguère encore, s'élevant, railleuse et sublime, sur les ailes de l'ode, réparer pour de glorieux vaincus les outrages de la fortune, et venger, d'un vers inexorable, les injures de la liberté et de la patrie.

Puisse-t-elle, Messieurs, s'épanouir longtemps encore sous notre ciel, cette fleur toujours renaissante de la gaité française ! Seule, la paresse pourrait la flétrir, et le jour où elle s'évanouirait serait le premier jour de notre décadence. Là où brillent ses mâles et joyeuses couleurs n'ose jamais se montrer l'ennui : il sait que la place est trop bien gardée. Qu'elle fleurisse donc aussi parmi vous, jeunes élèves, dans ce lycée où le travail ne devrait être, à vos yeux, qu'une forme sérieuse du plaisir ; où, grâce à la sollicitude d'un chef qui ne veut être que le premier de vos amis, comme de vos maîtres, la règle emprunte, pour se montrer à vous, tous les dehors de l'affection. Plaignez-vous donc moins de l'ennui, mais combattez-le davantage : votre intérêt, votre patriotisme vous en font un devoir. Enfants d'une terre où l'esprit trouve naturellement en lui-même de si doux plaisirs, sachez ne pas vous ennuyer : c'est là un art tout français, et vos glorieux ancêtres ne vous pardonneraient pas d'en laisser perdre le secret.

On vous a dit souvent, jeunes élèves, que le lycée doit être un abrégé de la société : il doit être aussi une image de la patrie. Il faut que la patrie, quand elle vous regarde, se reconnaisse en vous, comme se reconnaît l'humanité quand elle regarde la France. Depuis quatre mois, vous le savez, personnifiée

dans les représentants des contrées les plus lointaines, elle est devenue notre hôte. Elle contemple, sans se lasser, avec une admiration qui prévient l'envie, les œuvres de notre génie national, et, se retrouvant si grande dans un peuple, elle se sent fière d'elle-même, elle s'affermir dans sa foi au progrès, dans ses nobles espérances. Qu'ainsi la France, voyant régner parmi vous cette douce gaieté que donne le travail, et qui, de tout temps, fit son bonheur comme son activité fait sa force, puisse, en vous regardant, se sourire à elle-même, et s'enorgueillir, par avance, d'un avenir digne du passé !

Hâtez-vous maintenant, mes jeunes amis, d'aller oublier l'ennui au milieu des plaisirs que vous préparent vos familles. Étouffez-le sous les fleurs ; et, si au retour, il osait vous menacer encore, sachez le regarder en face. Un savant (1) qui s'ennuyait un jour (par hasard, j'en suis sûr, et, après tout, l'exception confirme la règle), souhaitait, pour se délasser, un « beau problème, et « qui ne fut pas difficile. » Dites de même, et cherchez : vous trouverez hientôt le problème désiré. Il n'en est pas de plus beau que de vaincre l'ennui, et, croyez-moi sur parole, avant d'en avoir fait l'épreuve, il en est peu de moins difficiles.

Après ce discours, M. le président a pris la parole en ces termes :

MESSIEURS, JEUNES ÉLÈVES,

Si la science, en asservissant la matière, affranchit le travail, la culture de l'âme, en domptant les vices, les préjugés et les passions vulgaires, affranchit l'humanité. Ces paroles, sorties d'une bouche auguste, dans une récente solennité où l'élite des produits de l'activité humaine allait recevoir de justes et glorieuses récompenses, définissent avec une précision magistrale le double objet de l'éducation, et les deux grands résultats pratiques qu'elle ne doit jamais perdre de vue. L'éducation ne doit-elle pas parallèlement développer l'intelligence et former le cœur ? Par la science, elle initiera l'homme aux secrets de la nature, et lui permettra d'en mettre les forces à son service, forces souvent si redoutables qui, d'hostiles qu'elles lui étaient, deviendront ses dociles auxiliaires et opéreront sous lui : de là l'affranchissement du travail humain. Par la moralité, elle lui apprendra à combattre et à vaincre les mauvais instincts, plus dangereux encore que les forces aveugles du monde matériel : l'âme était captive du vice, elle s'en dégagera et ne relèvera que d'elle-même et de la règle du devoir. L'éducation conduira l'humanité, par ces deux voies, à la possession d'elle-même, à l'indépendance entendue dans son sens supérieur et vrai, c'est-à-dire à la dignité.

Tel est le but élevé qu'elle doit se proposer. Ainsi comprise, elle ne devra pas être l'apanage d'une seule classe de la société, ni se borner à la satisfaction de certaines aspirations de notre nature, ni se limiter à un certain âge de la vie. Sa mission sera d'étendre ses bienfaits à tous les âges, de s'adresser à toutes les conditions, de s'approprier à tous les besoins. Elle n'oubliera pas que l'homme, né indéfiniment perfectible, et qui, à ce titre, doit tendre à la perfection, sinon

(1) Maupertuis. Voy. Chamfort, *Caractères et anecdotes*.

y prétendre, selon le mot de Malebranche, a toujours quelque chose à apprendre, quelque élément nouveau à ajouter à la somme de ses acquisitions intellectuelles, morales ou matérielles, quel que soit le degré de l'échelle sociale qu'il occupe, à quelque phase de son existence qu'on le prenne. La vie entière n'est-elle pas une longue éducation, et comme une sorte de préparation à une existence ultérieure ?

L'éducation, pour ne pas faillir à son rôle, devra donc revêtir un caractère d'universalité; elle devra comme entraîner dans son large courant, imprégner de sa salubre influence toutes les intelligences, tous les cœurs. Il convient, il importe qu'aucun des êtres qui portent le nom d'homme, et recèlent en eux les germes divins qui ne demandent qu'à être développés, ne reste étranger à sa pénétrante action, seule capable de les faire éclore. Tous y ont moralement droit dans la mesure marquée par les circonstances où la providence les a placés.

Cette vérité, entrevue déjà depuis longtemps par quelques-uns de ces esprits clairvoyants que Bacon appelait les *prophètes de la science*, c'est notre siècle seul qui en a eu la pleine conscience et qui, depuis quelques années surtout, s'efforce de la faire passer dans les faits et la pratique sociale.

En effet, la science, qu'elle ait pour objet le vrai, le bien, le beau ou l'utile, ne devient-elle pas de plus en plus un but d'attraction pour les divers esprits ? La culture des âmes ne prend-elle pas chaque jour des proportions croissantes ? L'instruction n'attend même plus qu'on vienne à elle, c'est elle qui va au-devant des intelligences, surtout de celles qui, placées dans un milieu déshérité, y semblent indifférentes, sinon hostiles, parce qu'elles ne la connaissent pas : *Ignoti nulla cupido*. Elle s'ingénie à prendre toutes les formes pour se faire tolérer d'abord, puis accepter, goûter, rechercher. Elle forme, elle noue une à une, avec une activité pressée d'arriver au but, et à laquelle les obstacles servent de stimulant, les diverses mailles d'un réseau qui ne tardera pas à envelopper toutes les intelligences, à commencer par celles qui s'ouvrent à peine à la lumière.

Pénétrez dans un de ces établissements d'éducation première, de date toute récente, qu'on appelle asiles, la plus humble, mais peut-être la plus merveilleuse création du génie de l'éducation, et voyez avec quel art ingénieusement profond on a su y attirer, y captiver les enfants, depuis l'âge de deux ans à peine : le merveilleux, je reprends le mot, c'est que l'enfant semble s'y plaire mieux que dans sa famille; il y entre avec joie, il en sort à regret. C'est qu'il s'y sent comme pénétré dans tout son être d'une douce influence dont il ressent les bienfaits, et dans son organisation physique par les mouvements, évolutions, jeux divers destinés à la fortifier, et dans son âme, dont les facultés naissantes si ductiles, si maniables sont doucement façonnées, pliées au sentiment de l'ordre et du bien par un enseignement en action, déguisé sous les formes variées d'un amusement incessant.

L'asile n'est point l'école, il ne doit point l'être, mais il la précède et y prépare : il en est le vestibule. Si nous considérons les écoles primaires dans leur période actuelle pour les comparer à elles-mêmes dans les périodes antérieures, quels progrès n'ont-elles par faits ? Quelles heureuses transformations n'ont-elles pas subies ? Voyez comme y monte le flot de la population scolaire ! Comme l'organisation qui les régit est mieux entendue ! Comme l'instruction qui s'y dispense gagne en qualités et tend à s'approprier, à s'ajuster, dans une mesure plus intelli-

gente, aux besoins usuels de nos populations rurales auxquelles il faut faire aimer la vie des champs en leur apprenant à rendre la vie des champs plus lucrative ! Nous sommes à la veille d'un progrès qui permettra de disséminer dans toutes les parties de la France les bienfaits de cette instruction élémentaire et pratique. Les distances considérables qui séparent, dans beaucoup de départements, dans le nôtre, par exemple, les villages ou hameaux du chef-lieu de la commune, formaient le grand obstacle à la fréquentation des classes. Cet obstacle va être tourné, grâce à la création prochaine des écoles de hameau ; l'enfant ne pouvant aller au maître, c'est le maître qui va aller à l'enfant. Dans un avenir que nous souhaitons être le plus prochain possible, il n'y aura plus de village si obscur, si perdu dans l'ombre qu'il ait été jusqu'à présent, qui ne soit visité par le rayon scolaire. Une des grandes causes d'inégalité intellectuelle et sociale va être frappée au vif. Qui se plaindra de cette application inespérée d'un grand principe invariablement inscrit dans nos constitutions, depuis 89, et qui n'est, au demeurant, que la formule extérieure d'une aspiration aussi ancienne que la nature humaine ?

Ce qu'il y avait d'inespéré aussi, c'est l'extension prodigieuse des cours d'adultes, véritables écoles de perfectionnement pour les jeunes gens sortis des écoles primaires, auxquels ils fournissent le moyen d'entretenir, d'approfondir leurs connaissances acquises, et d'y en ajouter de nouvelles. Il est rare de voir accueillir avec un enthousiasme aussi unanime une œuvre nouvelle : il fallait qu'elle répondit bien aux vœux, aux besoins du pays. Cet enthousiasme n'est point de l'engouement, car le succès va croissant d'une année à l'autre. Qu'on en juge par les chiffres qui se rapportent seulement aux deux dernières campagnes comparées. En 1866, on ne comptait que 24,686 cours de cette sorte fréquentés par 595,506 adultes ; 1867 en a vu s'ouvrir 33,283 qui ont groupé un total de 829,555 auditeurs. L'académie de Bordeaux, qui se compose de cinq départements, a vu s'élever le nombre des cours d'adultes de 1,027 à 1,710, et celui des adultes, de 28,189 à 52,241. Le département de la Dordogne figure dans ces derniers chiffres, après les Basses-Pyrénées, pour la proportion la plus forte, et il est celui où l'ascension du nombre des auditeurs adultes a été le plus rapide d'une campagne à l'autre. L'année dernière, elle ne comptait que 250 cours, ayant reçu 4,603 élèves ; cet hiver, 10,893 personnes de tout âge sont venues s'asseoir sur les bancs des 464 écoles du soir. Si la Dordogne ne remonte pas l'année prochaine de quelques degrés dans l'échelle des départements dressée au point de vue de l'instruction des populations, ce ne sera certes point que les efforts et la curiosité de savoir lui aient cette année-ci fait défaut.

La ville de Périgueux n'est point restée étrangère à l'impulsion qui entraîne aux cours d'adultes la partie de la population qui a besoin d'acquérir l'instruction élémentaire ou de la compléter. Elle a même pris, cet hiver, dans cette sorte de course au savoir, la tête du mouvement. Six cours de cette sorte ont été ouverts dans nos établissements primaires, y compris l'école normale, grâce à l'initiative prise, aux subventions votées par une assemblée municipale sincèrement amie de l'instruction populaire ; grâce à l'intelligente administration de son chef, que toute amélioration à entreprendre, tout progrès à réaliser trouve toujours prêt ; grâce enfin au dévouement des maîtres qui ont exécuté avec tant d'ardeur, et, disons-le, de succès, ces libérales intentions, et auxquels ont bien voulu se joindre deux des fonctionnaires de notre lycée pour mieux marquer la solidarité qui relie les

différentes parties du corps enseignant, et l'unité du but commun à poursuivre.

Ma transition est toute trouvée pour aborder l'instruction secondaire; car je n'oublie pas que je parle dans une maison consacrée à cette branche de l'enseignement, et j'ai hâte d'y arriver. *Puisque j'essaie d'indiquer par quelle suite d'heureuses innovations les solutions de continuité qui séparaient les grandes lignes de notre système d'instruction publique sont en voie de se combler, et ces lignes de se rejoindre, je dois, — la transition ne sera pas seulement dans les mots, mais dans les faits, — marquer tout d'abord le lien qui unit l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire.* Ce lien se trouve dans l'enseignement spécial, dont nous devons la transformation de fraîche date, je devrais dire création — car transformer ainsi, n'est-ce pas créer? — à la persévérante initiative du chef actuel de l'Université.

Cet enseignement tient d'une part à l'instruction primaire par son point de départ et ses racines; il y touche encore par le côté utile, par la tendance pratique; seulement, il développe cette tendance dans des proportions autrement larges; il la ramifie en une foule d'applications variées; car un des buts qu'il se propose, c'est de répondre aux besoins divers et croissants, aux exigences multiples et nouvelles des classes de notre société moderne vouées à l'agriculture, à l'industrie, au commerce; c'est de former des générations utiles qui ne laissent pas déchoir notre nation du rang qu'elle a conquis parmi les autres dans cette triple sphère de l'activité sociale.

Voilà une de ses tâches; mais ce n'est pas la seule, ce n'est même pas, à un certain égard, la plus importante. Il ne doit pas seulement préparer des hommes utiles, mais encore et avant tout des hommes: il ne doit pas seulement instruire, mais élever. Élever, le mot le dit, c'est faire grandir, faire monter nos facultés intellectuelles, esthétiques et morales dans le sens de tout ce qui est bon, vrai et beau. C'est de ce côté, c'est par en haut qu'elles doivent se faire jour et respirer, selon la magnifique expression de Bossuet. L'éducation ne peut pas, ne doit pas se borner à faire de l'esprit de nos enfants une sorte de réceptacle propre à emmagasiner des idées, quelque profitables qu'elles puissent être; il lui faut travailler à l'apprentissage des puissances de notre âme, de ses énergies natives; il lui faut être pour elle une véritable gymnastique spirituelle dominée par l'idée morale. Telle est la seconde tâche de l'enseignement spécial, et c'est par ce côté qu'il touche et se soude à l'enseignement classique et qu'il mérite de partager avec lui la qualification en quelque sorte honorifique d'instruction secondaire. Seulement, les moyens, les procédés, les appareils intellectuels auxquels il a recours pour pratiquer cette gymnastique des âmes sont différents. Ce ne sont plus les langues mortes, ni l'étude purement théorique des sciences, ni l'abstraction qui procède par les généralités et les principes; ce sont les langues et les littératures des peuples dont la vie est mêlée à la nôtre, ce sont les sciences tournées à l'utile et comme infléchies vers la pratique; c'est une *méthode plus rapide* et moins spéculative, qui prend pied des réalités de la vie, des phénomènes quotidiens pour s'élever aux lois générales et aux règles abstraites. C'est en suivant cette direction contraire, je ne dis pas contradictoire, à celle qui est propre à l'enseignement ancien côtoyé par lui, que l'enseignement nouveau atteindra, est en voie d'atteindre le même but: former l'esprit, élever l'âme.

Il ne développe donc pas seulement dans l'homme le sens de l'utile, mais

celui du vrai et du beau. Le sens du divin a sa part dans cette culture spirituelle. L'idée morale et religieuse, sanction de toutes les autres, circule pour ainsi dire à travers les différentes branches de l'enseignement nouveau, tel qu'il est conçu, organisé, donné, s'en dégage d'elle-même, et achève de faire à cet enseignement pris dans sa sphère propre, quelque chose de complet au point de vue de l'instruction, comme à celui de l'éducation dans le sens le plus élevé du mot.

Félicitons-nous donc du succès avec lequel il vient d'être inauguré, grâce aux efforts intelligents et dévoués de ceux des fonctionnaires de la maison qui y ont contribué chacun selon ses attributions et la part qui lui a été dévolue (signalons notamment M. le proviseur), — grâce aussi à la tutelle intelligente et efficace du conseil chargé de veiller à sa bonne organisation et de préparer les perfectionnements dont il est susceptible. Dès les premiers pas, la marche en a paru assurée; elle promet de s'accélérer : *Vires acquirit eundo*.

Mais l'enseignement spécial, le nouveau venu et comme le dernier né dans nos établissements d'instruction secondaire, ne fait point de tort à son aîné, l'enseignement classique. L'Université, l'*Alma parens*, comme vous l'appellez par métaphore, jeunes élèves, ne veut point faire de jaloux; elle les enveloppe comme des frères dans la même sollicitude et leur partage également ses faveurs. C'est justice; il y a place pour tous deux dans la maison, parce que tous deux ont leur raison d'être, font face à des besoins de diverse nature et s'adressent à des catégories bien distinctes de vocations.

Je n'essaierai point de vous expliquer le mécanisme de notre enseignement classique dont il a été dit au grand Concours que « la sagesse des siècles l'a constitué et qu'aucun régime, chez les nations étrangères, ne le surpasse. » L'exposé de cette admirable organisation vient d'être fait par le grand-maître de l'Université lui-même, au milieu des applaudissements de vos condisciples parisiens.

Si nous ramenons nos regards sur notre lycée, nous trouvons que l'enseignement purement classique ne s'écarte point trop du type tracé. Non-seulement il se soutient, mais il suit une marche ascendante, bien loin de subir un arrêt de développement. Ceux qui craindraient que la nouvelle branche d'études n'attirât à elle une trop forte portion de la sève qui doit alimenter l'une et l'autre, peuvent se rassurer par les faits : trois de nos élèves appartenant à la rhétorique et à l'histoire ont été admis à prendre part au concours général entre les lycées des départements. Vous savez qu'ils doivent par là même figurer déjà parmi les lauréats du concours académique : c'est une élite entre les élus. Nous pressentons un grand succès (1). Vous pouvez par là mesurer la hauteur des études classiques dans cette maison.

Voilà pour l'enseignement classique, qui, on le voit, ne se ressent pas moins heureusement que les autres études de la vigilance non interrompue de l'administration supérieure. Et les maîtres habiles qui le dispensent, restent-ils en dehors de cette haute sollicitude qui, par hasard, négligerait trop l'ouvrier pour l'œuvre ?

(1) Ceci était écrit avant que nous eussions appris le magnifique succès que notre lycée vient de remporter dans la personne du jeune Allègre, lauréat du concours général entre les lycées des départements. Cet élève a obtenu le 2^e *prix d'honneur* en discours latin (prix de l'Empereur). Mes pressentiments ne m'ont point trompé : honneur à l'élève qui a conquis une si glorieuse palme ! honneur au maître qui a formé un pareil élève !

La réponse se trouve dans la décision de fraîche date qui vient d'augmenter leurs modestes émoluments. Cette faveur, disons le mot, cette justice faite aux fonctionnaires dévoués que vous voyez chaque jour à l'œuvre, — nous savons avec quel succès croissant, — n'y applaudirez-vous pas, mes jeunes amis ?

Cette sollicitude de l'Université se traduit même envers vos anciens professeurs et vos anciens condisciples par des vues d'une heureuse rétroactivité dont nul d'entre eux, j'en suis sûr, ne sera tenté de se plaindre, parce qu'elles ont pour but de rattacher l'un à l'autre le passé et le présent de cette personne collective qui a nom collège ou lycée. Je m'explique.

L'administration supérieure, désireuse de voir se resserrer les liens de confraternité désintéressée entre d'anciens condisciples, à une époque où l'élément individuel, personnel, semble vouloir se faire une place trop large au sein de la communauté sociale, voudrait qu'un appel fût fait à tous les élèves ayant vécu de la même vie dans un lycée, pour que les générations successives de cette sorte de famille scolaire se groupassent dans une même association fraternelle. Un appel de ce genre est sur le point d'être adressé à tous vos prédécesseurs, ainsi qu'à leurs maîtres, anciens ou nouveaux (1). Ceux mêmes d'entre vous pour lesquels le cercle des études se ferme cette année, et qui aujourd'hui même se transforment en anciens élèves, peuvent, avant de franchir pour toujours le seuil de cette maison, se faire inscrire parmi les membres de l'association en projet. Leurs jeunes noms prendront place à côté de noms plus anciens, tous honorables, entre lesquels s'en détachent quelques-uns plus connus, deux surtout, que d'éminents services rendus au pays, soit dans nos grandes assemblées délibérantes, soit dans les conseils de l'Empire, ont placés haut, depuis longues années déjà, dans la reconnaissance et les sympathies de leurs concitoyens. Quels utiles, quels grands exemples à suivre vous trouverez dans la carrière de ces frères d'études, — ils me permettront l'expression, — qui, partis de ces mêmes bancs, se sont élevés où nous les voyons. L'émulation du lycée entre élèves contemporains ne se trouvera-t-elle pas, sous une forme nouvelle et agrandie, dans une association où vous verrez figurer au-dessus des vôtres des noms comme celui de l'homme d'état qui est l'honneur de notre Périgord ?

Vous voyez, jeunes élèves, que l'*Alma parens* veut vous suivre jusque dans votre avenir et tient à vous relier à elle et entre vous par les liens d'une confraternité volontairement renouvelée et placée sous la garantie de statuts qui en assureront la durée : même absents, vous serez toujours moralement présents ici par la magique vertu du principe d'association.

J'achève en quelques mots l'esquisse de notre système national d'instruction. Une lacune existait dans la branche des études secondaires ; nous avons vu comment il y a été pourvu : cette branche s'est bifurquée en enseignement *classique* et en enseignement *spécial*. Heureuse bifurcation cette fois ! Un vide, un *desideratum* d'un autre genre se trouvait dans l'enseignement supérieur, qui occupe le faite de notre système d'instruction : depuis quatre ans, il a été rempli par la même main, avec le même bonheur de réussite. Vous savez que le haut enseignement est donné officiellement par les facultés des divers ordres dans les principaux

(1) Les bases de la future association viennent d'être posées dans une réunion préparatoire qui s'est tenue avant-hier, 10 août.

centres littéraires et scientifiques de la France. Tel qu'il était constitué, avec la destination qui lui était assignée, et sous sa forme savante, presque austère, il ne pouvait être à l'adresse que d'un petit nombre d'auditeurs, déjà très exercés. Il y avait là une sorte de privilège intellectuel. Était-il possible de le détruire en l'étendant au plus grand nombre possible d'intelligences munies déjà d'une certaine culture d'esprit? Oui, à la condition de descendre à un mode d'exposition plus familier, de faire appel aux volontaires de la science et des lettres, partout où il s'en présenterait, partout où ils pourraient grouper des auditeurs, et de leur laisser la parole libre pour répandre les vérités d'un ordre supérieur, anciennes ou nouvelles, dont l'exposition était à peu près réservée jusqu'ici à l'enseignement officiel. Or, il est peu de ces vérités, de ces découvertes, qui ne puissent, grâce au talent de vulgarisation dont sont douées certaines personnes, avoir accès, par quelque côté au moins, dans un esprit qui a déjà quelque ouverture sur les choses de la pensée. De là l'institution de l'œuvre des conférences qui, à peine éclos, n'a pas tardé, ainsi que les cours d'adultes, ces conférences à l'usage du peuple, à se propager et à étendre ses ramifications sur toute la France. Parlerai-je de l'accueil qui a été fait cet hiver à leur inauguration parmi nous, accueil si enthousiaste, je ne dirai pas si inespéré, ce ne serait un compliment à faire à personne, et il serait immérité. Je ne veux rappeler le fait que pour payer un légitime tribut de reconnaissance et à l'administration municipale qui a facilité, de si bonne grâce, l'installation de ces conférences, et aux orateurs, la plupart ici présents, qui ont su attirer tout d'abord, et, ce qui était plus malaisé, retenir jusqu'à la fin de la campagne, par le charme de leur parole, une foule empressée d'auditeurs, et enfin à ces auditeurs mêmes qui, en doublant la verve des orateurs par d'intelligents applaudissements, ont droit à la moitié du succès.

Les conférences littéraires et scientifiques ferment le cercle de notre système d'enseignement national. Ce système, grâce à d'heureuses innovations consacrées par le suffrage public, parce qu'elles répondaient à d'universelles aspirations, constitue un ensemble régulier, une série dont les divers éléments sont échelonnés de manière à permettre, sans saut brusque, l'ascension de l'un à l'autre.

Ce système ainsi agrandi, — je n'ose dire complété, car on y remarque encore telle lacune importante que l'on songe en ce moment même à combler; par exemple, le manque d'un enseignement, soit professionnel, soit même secondaire, pour la femme, selon sa condition ou son rang; — ce système, dis-je, pouvait affronter la comparaison et soutenir la lutte avec ceux des autres nations dans la grande lice de l'exposition universelle, ces jeux olympiques du xix^e siècle. Vous n'ignorez pas sans doute, jeunes élèves, que les produits de la pensée, notamment dans l'ordre scolaire, figurent dans ce concours pacifique des peuples, et c'est pour la première fois : tant a grandi dans l'opinion du monde l'importance de la question scolaire et du progrès intellectuel! Dans le dixième groupe, dit de l'Empereur, parce que l'Empereur en a eu l'idée première, se rencontrent entre autres les produits qui touchent à la satisfaction des aspirations les plus élevées de l'être humain. Parmi ces aspirations se remarque celle qui pousse l'homme au développement de son intelligence. Les moyens, les produits de ce développement, tout ce qui se rapporte au rayonnement de cette aspiration, ne pouvait manquer d'être compris dans ce groupe par un Ministre qui a élevé le problème de l'instruction publique, suivi dans tous ses degrés, à la

hauteur d'un problème social, et qui, par sa volonté inébranlable d'accélérer, en l'améliorant, le mouvement intellectuel dans toutes les sphères de l'activité humaine, a peut-être trouvé le moyen de prévenir les révolutions violentes par cette évolution pacifique et libérale des esprits.

Je m'arrête. J'ai pensé qu'il ne serait point hors de propos, dans cette solennité universitaire, de tracer, je ne dirai point le tableau, mais les principaux linéaments d'un système d'institutions scolaires, à la fois vaste et simple qui attire dans son cadre, depuis l'enfant qui bégaye encore, jusqu'à l'adulte, jusqu'à l'homme mûr, jusqu'au vieillard même ; depuis le simple ouvrier illettré, désireux de secouer son ignorance, jusqu'au savant qui veut reculer de quelques degrés les bornes de la science, — de sa science qu'il sait n'être encore que de l'ignorance. Tous sont conviés à participer aux bienfaits de l'instruction, à prendre place à ce banquet des intelligences, chacun dans la mesure de sa curiosité, cette sorte d'appétit intellectuel qui a droit à être satisfait aussi bien que l'appétit organique. La vérité, cet aliment de l'âme, s'offre à chacun dans la proportion de ses besoins. L'appel est entendu dans toutes les classes de la société ; on met une sorte d'émulation à y répondre. J'ai pensé que le spectacle de toutes ces intelligences humaines qui, parties de points très divers, très distants, se meuvent avec une ardeur égale vers le même but commun, l'acquisition de la vérité, ne vous trouverait pas indifférents, jeunes élèves, vous qui, admis à prendre part, dans une plus large proportion que d'autres, aux avantages de l'instruction, en connaissez mieux le prix. J'ai pensé que, toujours prêts à applaudir, avec les généreux instincts de votre âge, au succès des nobles causes, vous ne seriez point insensibles au triomphe que le progrès intellectuel est en train de remporter sur la routine, les préjugés et l'ignorance.

Les prix et accessit ont ensuite été proclamés dans l'ordre suivant :

CONCOURS GÉNÉRAL DES LYCÉES ET COLLÈGES.

Mathématiques spéciales.

1 ^{er} Prix (prix unique)	Strasbourg.
1 ^{er} Accessit	Lille.
2 ^e Accessit	Toulouse.
3 ^e Accessit	Metz.

Dissertation française.

1 ^{er} Prix	Grenoble.
2 ^e Prix	Saint-Etienne.
1 ^{er} Accessit	Poitiers.
2 ^e Accessit	Toulouse.
3 ^e Accessit	Lyon.
4 ^e Accessit	Amiens.
5 ^e Accessit	Nantes.
6 ^e Accessit	Auxerre.
7 ^e Accessit	Carcassonne.
8 ^e Accessit	Nancy.

Mathématiques élémentaires.

1 ^{er} Prix	Lyon.
2 ^e Prix	Cherbourg.
1 ^{er} Accessit	Lyon.
2 ^e Accessit	Strasbourg.
3 ^e Accessit	Nîmes.
4 ^e Accessit	Avignon.
5 ^e Accessit	Tours.
6 ^e Accessit	Nice.
7 ^e Accessit	Bordeaux.
8 ^e Accessit	Tours.

Discours latin.

1 ^{er} Prix (nouveaux)	Bar-le-Duc.
2 ^e Prix (vétérans)	Montpellier.
2 ^e Prix (nouveaux) ALLÈGRE (FERNAND)	Périgueux.
1 ^{er} Accessit (nouveaux)	Alençon.
2 ^e Accessit (nouveaux)	Nîmes.
4 ^e Accessit (vétérans)	Montpellier.
5 ^e Accessit (vétérans)	Poitiers.
3 ^e Accessit (nouveaux)	Strasbourg.
4 ^e Accessit (nouveaux)	Reims.
5 ^e Accessit (nouveaux)	Pau.
6 ^e Accessit (nouveaux)	Laval.
7 ^e Accessit (nouveaux)	Chaumont.

Histoire.

1 ^{er} Prix (nouveaux)	Strasbourg.
2 ^e Prix (vétérans)	Nîmes.
2 ^e Prix (nouveaux)	Chaumont.
1 ^{er} Accessit (vétérans)	Nîmes.
1 ^{er} Accessit (nouveaux)	Chaumont.
2 ^e Accessit (nouveaux)	Strasbourg.
3 ^e Accessit (nouveaux)	Marseille.
4 ^e Accessit (nouveaux)	Clermont.
5 ^e Accessit (nouveaux)	Lyon.
6 ^e Accessit (nouveaux)	Strasbourg.
7 ^e Accessit (nouveaux)	Chambéry.
8 ^e Accessit (nouveaux)	Mâcon.

CONCOURS ACADEMIQUE.

MATHÉMATIQUES SPÉCIALES.

- 1^{er} *Prix*.... CHAULIAC (PIERRE-ANTOINE-ALBERT), élève du lycée de Bordeaux.
(Professeur, M. de Lagrandval.)
- 2^e — DE GEOFFROY (GABRIEL-LOUIS-MARIE-ALFRED), élève du lycée de
Toulouse. (Professeur, M. Forestier.)
- 1^{er} *Accessit* GOULON (ABEL), élève du lycée de Toulouse. (Prof., M. Forestier.)
- 2^e — SOULIÉ (JEAN-MARIE-FRÉDÉRIC), élève du lycée de Toulouse.
(Professeur, M. Forestier.)
- 3^e — DE GAULNE (FRANÇOIS-MARIE-ALFRED), élève du lycée de Bordeaux.
(Professeur, M. de Lagrandval.)
- 4^e — ROUGER (MARIE-THÉODORE-ÉMILE), élève du lycée de Toulouse.
(Professeur, M. Forestier.)
-

MATHÉMATIQUES ÉLÉMENTAIRES.

Mathématiques.

- 1^{er} *Prix*.... CHASTELIER (ÉMILE), élève du lycée de Bordeaux. (Professeur,
M. Humblot.)
- 2^e — VILLEMSSENS (LOUIS-GASTON), élève du lycée de Bordeaux. (Pro-
fesseur, M. Humblot.)
- 1^{er} *Accessit*. VAUDRIN (JOSEPH-CÉSAR-AUGUSTE), élève du lycée de Bordeaux.
(Professeur, M. Humblot.)
- 2^e — PASTOUREAU-LABESSE (ANDRÉ-WILLIAM-PAUL), élève du lycée
de Bordeaux. (Professeur, M. Humblot.)
- 3^e — BAUDOT (MAURICE-ÉLIE), élève du lycée de Bordeaux. (Professeur,
M. Humblot.)

Physique.

- 1^{er} *Prix*.... CHASTELLIER (ÉMILE), élève du lycée de Bordeaux. (Professeur,
M. Serré-Guino.)
- 2^e — DE FOLIN (KAR-GEORGES-MARIE), élève du lycée de Bordeaux. (Pro-
fesseur, M. Serré-Guino.)
- 1^{er} *Accessit*. BESSE (JOSEPH), élève du lycée de Bordeaux. (Prof., M. Serré-Guino.)
- 2^e — LAHITTE (JEAN-CASIMIR), élève du lycée de Bordeaux. (Professeur,
M. Serré-Guino.)

- 3^e *Accessit.* LAPERCHÉ (ABEL-HENRI-LÉON), élève du lycée d'Agen. (Professeur, M. Genevière.)
4^e — LACOR (GEORGES-ERNEST), élève du lycée de Bordeaux. (Prof., M. Serré-Guino.)
5^e — BAUDOT (MAURICE-ÉLIE), élève du lycée de Bordeaux. (Prof., M. Serré-Guino.)
-

PHILOSOPHIE.

Dissertation française.

- 1^{er} *Prix*.... LARRUE (LOUIS), élève du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Fouillée.)
2^e — KIRCH (CHARLES), élève du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Fouillée.)
1^{er} *Accessit.* CAMPAGNE (GUILLAUME), élève du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Fouillée.)
2^e — BOTTE (PIERRE-ALBERT), élève du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Fouillée.)
3^e — ARNOZAN (ARMAND-GABRIEL), élève du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Fouillée.)
4^e — BURON (LOUIS-ALBERT), élève du lycée de Pau. (Professeur, M. Compayré.)
5^e — DIRCKS-DILLY (GEORGES-GASPARD), élève du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Fouillée.)
6^e — GRENET (PAUL), élève du lycée d'Agen. (Professeur, M. Picou.)
7^e — CAPDEVIELLE (LOUIS), élève du lycée de Pau. (Professeur, M. Compayré.)
8^e — BOISSAT (JOSEPH), élève du lycée de Périgueux. (Professeur, M. Jauffreau.)

Mathématiques.

- 1^{er} *Prix*.... BURCIO (FERDINAND-LOUIS), élève du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Caron.)
2^e — ROLLAND (CHARLES-ALBERT), élève du lycée de Périgueux. (Professeur, M. Augé.)
1^{er} *Accessit.* BOISSAT (JOSEPH), élève du lycée de Périgueux. (Prof., M. Augé.)
2^e — BIAU (ANTOINE-NUMA-JOSEPH), élève du lycée d'Agen. (Professeur, M. Verrier.)
3^e — KINTZEL (AUGUSTE), élève du lycée de Périgueux. (Prof., M. Augé.)
4^e — BOTTE (PIERRE-ALBERT), élève du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Caron.)
5^e — KIRCH (CHARLES), élève du lycée de Bordeaux. (Prof., M. Caron.)

RHÉTORIQUE.

Discours latin.

- 1^{er} *Prix*.... TALAMON (LOUIS-CHARLES), du lycée de Pau. (Profess., M. Yon.)
2^e — CLÉDAT (LÉON), du lycée de Périgueux. (Professeur, M. Magne.)
1^{er} *Accessit*. ALLÈGRE (FERNAND), du lycée de Périgueux. (Prof., M. Magne.)
2^e — LOURDE DE ROCHECLAVE (FRANÇOIS-ALBERT), du lycée de Pau.
(Professeur, M. Yon.)
3^e — HOUDAS (EUGÈNE), du lycée de Mont-de-Marsan. (Professeur,
M. Wiezeyski.)
4^e — LORREYTE (JACQUES-RENÉ), du lycée de Mont-de-Marsan. (Pro-
fesseur, M. Wiezeyski.)
5^e — ROY DE CLOTTE (RENÉ), du lycée de Bordeaux. (Prof., M. Bréti-
gnère.)
6^e — RARRE (FERDINAND), du collège de Bergerac. (Prof., M. Cazamian.)

Discours français.

- 1^{er} *Prix*.... LAFAURIE (JEAN-FRANÇOIS-JULES), du lycée d'Agen. (Professeur,
M. de Tréverret.)
2^e — LABUTHIE (GEORGES), du lycée de Périgueux. (Prof., M. Magne.)
1^{er} *Accessit*. DE LACAZE-DUTHIERS (ÉTIENNE), du lycée d'Agen. (Profes-
seur, M. de Tréverret.)
2^e — LAMOUREUX-FIRMIN (ÉTIENNE), du lycée d'Agen. (Professeur,
M. de Tréverret.)
3^e — LOURDE DE ROCHEBLAVE (FRANÇOIS-ALBERT), du lycée de Pau.
(Professeur, M. Yon.)
4^e — MARGAT (GEORGES), du lycée de Périgueux. (Profess., M. Magne.)
5^e — ROY DE CLOTTE (RENÉ), du lycée de Bordeaux. (Professeur,
M. Brétignère.)
6^e — DE GRASSET (FERNAND), du lycée de Bordeaux. (Profess., M. Bré-
tignère.)

Histoire.

- 1^{er} *Prix*.... ROY DE CLOTTE (RENÉ), du lycée de Bordeaux. (Professeur,
M. Belin-Delaunay.)
2^e — TALAMON, du lycée de Pau. (Professeur, M. Mélouzey.)
1^{er} *Accessit*. FEYTAUD (CHARLES), du lycée de Périgueux. (Profess., M. Lolliot.)
2^e — RABANIS (GEORGES), du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Belin-
Delaunay.)
3^e — LORREYTE (JACQUES-RENÉ), du lycée de Mont-de-Marsan. (Pro-
fesseur, M. Foncin.)
4^e — LABUTHIE (GEORGES), du lycée de Périgueux. (Prof., M. Lolliot.)

- 5^e *Accessit.* LOURDE DE ROCHEBLAVE (FRANÇOIS-ALBERT), du lycée de Pau.
(Professeur, M. Melouzey.)
6^e — JEAN DIT ANDRIVET, du collège de Libourne. (Prof., M. Combes.)
7^e — BOUNEL (ODOARD), du lycée d'Agen. (Professeur, M. Peyronnet.)
8^e — GRAINDORGE (ANTHIME-ELPHÈGE), du lycée de d'Agen. (Professeur, M. Peyronnet.)
-

SECONDE.

Vers latins.

- 1^{er} *Prix*.... BOIRAC (ÉMILE), du lycée de Bordeaux. (Prof., M. Lebaigue.)
2^e — LACOMBE (BRUNO), du lycée de Bordeaux. (Prof., M. Lebaigue.)
1^{er} *Accessit.* DABAS (LOUIS), du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Lebaigue.)
2^e — MORTET (PAUL-LOUIS-CHARLES), du lycée de Pau. (Professeur, M. Castets.)
3^e — LALANDE (JEAN-FRANÇOIS-ARMAND), du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Lebaigue.)
4^e — LABORDERIE (JEAN-BAPTISTE-CHARLES), du collège de Libourne. (Professeur, M. Berrus.)
5^e — CORNU (JOSEPH), du lycée de Bordeaux. (Profess., M. Lebaigue.)
6^e — SAMAZEUILH, du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Lebaigue.)
7^e — RIFFAUD (ÉMILE), du lycée de Bordeaux. (Profess., M. Lebaigue.)
8^e — BERNIS (PIERRE), du lycée de Pau. (Professeur, M. Castets.)

Version grecque.

- 1^{er} *Prix*.... LACOMBE (BRUNO), du lycée de Bordeaux. (Prof., M. Lebaigue.)
2^e — DABAS (LOUIS), du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Lebaigue.)
1^{er} *Accessit.* BRIULAT (ALPHONSE), du lycée d'Agen. (Professeur, M. Duclos.)
2^e — MORTET (PAUL-LOUIS-CHARLES), du lycée de Pau. (Prof., M. Castets.)
3^e — CORNU (JOSEPH), du lycée de Bordeaux. (Profess., M. Lebaigue.)
4^e — AVEZOU (JEAN-CHARLES), du lycée d'Agen. (Prof., M. Duclos.)
5^e — CALAS (HENRI-JULES), du lycée d'Agen. (Professeur, M. Duclos.)
6^e — BOIRAC (ÉMILE), du lycée de Bordeaux. (Profess., M. Lebaigue.)
7^e — BAUDOT (MARCEL-LÉON-CHARLES), du lycée de Bordeaux. (Profess., M. Lebaigue.)
8^e — LABORDERIE (JEAN-BAPTISTE-CHARLES), du collège de Libourne. (Professeur, M. Berrus.)

Mathématiques.

- 1^{er} *Prix*.... AVEZOU (JEAN-CHARLES), du lycée d'Agen. (Professeur, M. Cailly.)
2^e — CALAS (HENRI-JULES), du lycée d'Agen. (Professeur, M. Cailly.)

- 1^{er} *Accessit.* VILLERMET (MARIE-JOSEPH-ANATOLE-LOUIS), du collège de Libourne. (Professeur, M. Dagnant.)
2^e — BELIN (ROBERT-JULES), du lycée de Bordeaux. (Prof., M. Lacroix.)
3^e — BAUDOT (MARCEL-LÉON-CHARLES), du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Monniot.)
4^e — BERNIS (PIERRE), du lycée de Pau. (Professeur, M. Rouquet.)
5^e — DEMARQUE (GEOFFROY-CAMILLE), du lycée de Périgueux. (Professeur, M. Augé.)
6^e — GIRAUDEL (LÉON-CHARLES), du collège de Bergerac. (Professeur, M. Dalesme.)
-

TROISIÈME.

Thème latin.

- 1^{er} *Prix....* ROUX (ANDRÉ), du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Subé.)
2^e — DEPIOT (JEAN-BAPTISTE-MAURICE), du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Subé.)
1^{er} *Accessit.* DESBONNE (ISIDORE), du lycée de Bordeaux. (Prof., M. Subé.)
2^e — FERRAND (GABRIEL), du lycée d'Agen. (Professeur, M. Mottet.)
3^e — TRACOU (JOSEPH), du lycée de Périgueux. (Profess., M. Rénouf.)
4^e — ARNOZAN (CHARLES-LOUIS), du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Hallberg.)
5^e — GASTON (LÉOPOLD-SIMON), du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Hallberg.)
6^e — COURAU (JEAN-LAURENT-GABRIEL), du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Hallberg.)
7^e — SAMONDÈS (LOUIS), du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Subé.)
8^e — LASSERRE (JEAN-BAPTISTE), du lycée de Mont-de-Marsan. (Professeur, M. Wierzeyské.)

Vers latins.

- 1^{er} *Prix....* ROUX (ANDRÉ), du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Subé.)
2^e — GASTON (LÉOPOLD-SIMON), du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Hallberg.)
1^{er} *Accessit.* COURAU (JEAN-LAURENT-GABRIEL), du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Hallberg.)
2^e — DIGNAC (CAMILLE), du lycée de Bordeaux. (Profess., M. Hallberg.)
3^e — ARNOZAN, du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Hallberg.)
4^e — DESBONNE (ISIDORE), du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Subé.)
5^e — BROCC (HENRI-AIMÉ-JACQUES), du lycée d'Agen. (Prof., M. Mottet.)
6^e — BEJOUTET (ERNEST-FRANÇOIS), du lycée de Pau. (Prof., M. Dumas.)
7^e — REVOLAT (ALEXANDRE), du lycée de Bordeaux. (Prof., M. Subé.)
8^e — GRANGENEUVE (MAURICE), du lycée de Bordeaux. (Prof., M. Subé.)

QUATRIÈME.

Thème latin.

- 1^{er} *Prix*.... CHASTANET (ALBERT), du lycée de Périgueux. (Prof., M. Souquet.)
2^e — COULOMBEIX (ABEL), du lycée de Périgueux. (Prof., M. Souquet.)
1^{er} *Accessit*. GUIGNARD (VICTOR), du lycée de Mont-de-Marsan. (Professeur, M. Laferrière.)
2^e — LABAT (JEAN-BAPTISTE-MARIE), du lycée d'Agen. (Professeur, M. Perbosc.)
3^e — BUSSIÈRE (LOUIS), du lycée de Périgueux. (Profess., M. Souquet.)
4^e — DE LA MAHOTIERE (LOUIS-GEORGES), du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Feuilleret.)
5^e — LAGARDE (HIPPOLYTE-FRANÇOIS-AUGUSTE-ÉDOUARD), du lycée d'Agen. (Professeur, M. Perbosc.)
6^e — DE LA FAYE (CYRILLE), du lycée de Bordeaux. (Prof., M. Feuilleret.)
7^e — LAURAND (GEORGES), du lycée de Bordeaux. (Prof., M. Caublot.)
8^e — CHABANEIX (GASTON), du lycée de Bordeaux. (Prof., M. Caublot.)

Version latine.

- 1^{er} *Prix*... CHASTANET (ALBERT), du lycée de Périgueux. (Prof., M. Souquet.)
2^e — FERRÉ (ADRIEN), du lycée de Pau. (Professeur, M. Lespy.)
1^{er} *Accessit*. SAROTTE (ISIDORE-ALBERT), du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Feuilleret.)
2^e — NASSE (GASTON), du lycée de Bordeaux. (Profes., M. Feuilleret.)
3^e — MASSON (PAUL-ERNEST), du lycée de Bordeaux. (Prof., M. Feuilleret.)
4^e — LABAT (JEAN-BAPTISTE-MARIE), du lycée d'Agen. (Professeur, M. Perbosc.)
5^e — BÉTHOUS (JEAN-THÉODORE), du lycée de Mont-de-Marsan. (Professeur, M. Laferrière.)
6^e — DE SAINT-MARCEL (ANTOINE-FERNAND), du lycée de Pau. (Professeur, M. Lespy.)
7^e — DE LA FAYE, du lycée de Bordeaux. (Professeur, M. Feuilleret.)
-

ANNÉE SCOLAIRE 1866-67.

DISTRIBUTION DES PRIX.

NOMINATION OBTENUE PAR LE LYCÉE DE PÉRIGUEUX

AU CONCOURS GÉNÉRAL DE 1867

Entre les Lycées et Colléges des Départements.

CLASSE DE RHÉTORIQUE.

Discours latin. (PRIX D'HONNEUR, PRIX DE L'EMPEREUR.)

2^e Prix (nouveaux), ALLÈGRE (FERNAND), de Périgueux.

PRIX D'HONNEUR DU LYCÉE.

PHILOSOPHIE.

Dissertation française.

BOISSAT (JOSEPH), de Bourdeilles, interne.

RHÉTORIQUE.

Discours latin.

ALLÈGRE (FERNAND), de Périgueux, interne.

INSTRUCTION RELIGIEUSE.

M. l'abbé DUVERNEUIL, aumônier.

PREMIÈRE DIVISION.

- 1^{er} *Prix*.... ALLÈGRE (FERNAND), interne, 2 fois nommé.
2^e — DU RIEU DE MARSAGUET (ALEXANDRE), de Vergt, interne.
1^{er} *Accessit*. LAUGIER (LOUIS), de Périgueux, interne.
2^e — TALLET (MICHEL), d'Eymet, interne.
3^e — MOREAUD (ANGEL), de Saint-Apre, interne.

DEUXIÈME DIVISION.

- 1^{er} *Prix*.... DOURSOUT (JOSEPH), de Périgueux, externe.
2^e — SÉRONIE (JEAN-BAPTISTE), de Bouillac, interne.
1^{er} *Accessit*. LINARÈS (FERNAND), de Limeuil, interne.
2^e — CHAUMEL DU PLANCHAT (RAOUL), de Périgueux, interne.
3^e — CHEVIALE (FERNAND), de Bourdeilles, interne.

TROISIÈME DIVISION.

- 1^{er} *Prix*.... TRACOU (JOSEPH), de Monpazier, interne.
2^e — VALLADE (HENRI), de Thiviers, interne.
1^{er} *Accessit*. GIRAUD (RENÉ), de Bourg, interne.
2^e — D'ABNOUR (SIMON), de La Rochelle, interne.
3^e — De LAURIÈRE (PAULIN), de Cendrieux, interne.

QUATRIÈME DIVISION.

- 1^{er} *Prix*.... CHASTANET (ALBERT), de Mussidan, interne.
2^e — CRÉDOT (JULIEN), de Périgueux, interne.
1^{er} *Accessit*. DURANTHON (RENAN), de Saint-André-de-Cubzac, interne.
2^e — VERDILLAC (LOUIS), de Périgueux, interne.
3^e — GOUDEAU (LÉO), de Périgueux, interne.

CINQUIÈME DIVISION.

- 1^{er} *Prix*..... CLERGERIE (LOUIS), d'Excideuil, interne.
2^e — CUGINAUD (JULES), de Brantôme, interne.
1^{er} *Accessit*. DUCOS (RAOUL), de Périgueux, interne.
2^e — LÉGER (JOSEPH), de Razac, interne.
3^e — ROUSSET (RAOUL), de Savignac-les-Églises, interne.

SIXIÈME DIVISION.

- 1^{er} *Prix*.... GRESSY (ALBERT), de Périgueux, externe.
2^e — DUMOULY-LAPLANTE (MARC), de Lisle, interne.
1^{er} *Accessit*. FRUT (JOSEPH), de Vergt, interne.
2^e — DEMOURES (GASTON), de Périgueux, externe.
3^e — VERGNAUD (ADRIEN), des Tuilières, interne.

DIVISION SUPÉRIEURE.

PHILOSOPHIE.

Professeurs : MM. JEAUFFREAU, philosophie; — LOLLLOT, histoire; — AUGÉ, mathématiques;
— FOURTEAU, physique.

Prix d'Excellence du premier Semestre.

Prix..... BOISSAT (JOSEPH), interne, 2 fois nommé.

Accessit..... DU RIEU DE MARSAGUET (ALEXANDRE), interne, 2 fois nommé.

Prix du deuxième Semestre.

Dissertation française.

Prix..... BOISSAT (JOSEPH), interne, 3 fois nommé.

Accessit..... DU RIEU DE MARSAGUET (ALEXANDRE), interne, 3 fois nommé.

Dissertation latine.

Prix..... BOISSAT (JOSEPH), interne, 4 fois nommé.

Accessit..... DE LACROZE (GASTON), de Monpont, interne.

Histoire.

Prix..... BOISSAT (JOSEPH), interne, 5 fois nommé.

Accessit..... CUTTOLI (JEAN), de Paillet (Gironde), interne.

Mathématiques.

(Élèves réunis de Philosophie et de Mathématiques préparatoires.)

1^{er} *Prix*.... ROLLAND (CHARLES), interne.

2^e — BOISSAT (JOSEPH), interne, 6 fois nommé.

1^{er} *Accessit*. DU RIEU DE MARSAGUET (ALEXANDRE), interne, 4 fois nommé.

2^e — KINTZEL (AUGUSTE), de Périgueux, interne.

Physique et Chimie.

(Élèves réunis de Philosophie et de Mathématiques préparatoires.)

1^{er} *Prix*.... BUSSIÈRE (LOUIS), de Brantôme, interne.

2^e — BOISSAT (JOSEPH), interne, 7 fois nommé.

1^{er} *Accessit*. DU RIEU DE MARSAGUET (ALEXANDRE), interne, 5 fois nommé.

2^e — KINTZEL (AUGUSTE), interne, 2 fois nommé.

MATHÉMATIQUES ÉLÉMENTAIRES.

Professeurs : MM. SERBOS, mathématiques; — FOURTEAU, physique; — LOLLLOT, histoire; —
RÉNOUF, lettres.

Prix d'Excellence du premier Semestre.

- Prix*..... DUPONCHEL (ÉMILE), de Nontron, interne.
1^{er} Accessit. CHATEIGNON (ÉDOUARD-ROCH), de Périgueux, interne.
2^e — LAGRANGE (JEAN), de Champagnac-de-Belair, externe.
3^e — SUDRIE (ALBERT), de Montélimar (Drôme), externe.

Prix du deuxième Semestre.

Mathématiques.

- Prix*..... COUV RAT (ROGER), d'Excideuil, interne.
1^{er} Accessit. DUPONCHEL (ÉMILE), interne, 2 fois nommé.
2^e — PUYDOYEUX (AUBIN), de Saint-Jory-de-Chalais, interne.
3^e — CHATEIGNON (ÉDOUARD-ROCH), interne, 2 fois nommé.

Physique et chimie.

- Prix*..... DUSSUTOUR (ERNEST), de Thiviers, externe.
1^{er} Accessit. COUV RAT (ROGER), interne, 2 fois nommé.
2^e — DUPONCHEL (ÉMILE), interne, 3 fois nommé.
3^e — CHATEIGNON (ÉDOUARD-ROCH), interne, 3 fois nommé.

Histoire et Géographie.

- Prix*..... COUV RAT (ROGER), interne, 3 fois nommé.
1^{er} Accessit. DUPONCHEL (ÉMILE), interne, 4 fois nommé.
2^e — LABROUSSE, (EUGÈNE), de Vanxains, interne.
3^e — CHATEIGNON (ÉDOUARD-ROCH), interne, 4 fois nommé.

MATHÉMATIQUES PRÉPARATOIRES.

Professeurs : MM. MAGGIOLO, lettres; — LOLLLOT, histoire; — AUGÉ, mathématiques; —
FOURTEAU, physique.

Prix d'Excellence du premier Semestre.

- Prix*..... KINTZEL (AUGUSTE), interne, 3 fois nommé.
Accessit..... LAREBEYROULIE (JOSEPH), de la Coquille, interne.

Prix du deuxième Semestre.

Version latine.

- Prix*..... PUGNET (GEORGES), de Brantôme, interne.
Accessit..... ROLLAND (CHARLES), interne, 2 fois nommé.

RHÉTORIQUE.

Professeurs : MM. MAGNE, lettres ; — LOLLLOT, histoire ; — AUGÉ, mathématiques.

Prix d'Excellence du premier Semestre.

- 1^{er} *Prix*.... CLÉDAT (LÉON), de Périgueux, externe.
2^e — ALLÈGRE (FERNAND), interne, 3 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. FEYTAUD (CHARLES), de Terrasson, interne.
2^e — MARGAT (GEORGES), de Périgueux, externe.
3^e — LABUTHIE (GEORGES), de Nontron, interne.

Prix du deuxième Semestre.

Discours latin.

- 1^{er} *Prix*..... PRIX D'HONNEUR. — ALLÈGRE (FERNAND), interne, 4 fois nommé.
2^e — CLÉDAT (LÉON), externe, 2 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. LEVAVASSEUR (AURÈLE), de Lussac (Vienne), interne.
2^e — MARGAT (GEORGES), externe, 2 fois nommé.
3^e — LABUTHIE (GEORGES), interne, 2 fois nommé.

Discours français.

- 1^{er} *Prix*.... LABUTHIE (GEORGES), interne, 3 fois nommé.
2^e — ALLÈGRE (FERNAND), interne, 5 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. CLÉDAT (LÉON), externe, 3 fois nommé.
2^e — FEYTAUD (CHARLES), interne, 2 fois nommé.
3^e — MARGAT (GEORGES), externe, 3 fois nommé.

Version latine.

- 1^{er} *Prix*..... ALLÈGRE (FERNAND), interne, 6 fois nommé.
2^e — MARGAT (GEORGES), externe, 4 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. LEVAVASSEUR (AURÈLE), interne, 2 fois nommé.
2^e — CLÉDAT (LÉON), externe, 4 fois nommé.
3^e — DUSSOL (GEORGES), de Périgueux, interne.

Vers latins.

- 1^{er} *Prix*.... ALLÈGRE (FERNAND), interne, 7 fois nommé.
2^e — CLÉDAT (LÉON), externe, 5 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. DUSSOL (GEORGES), interne, 2 fois nommé.
2^e — DEZILLE (CHARLES), de Privas, externe.
3^e — PICON (RAYMOND), de Périgueux, externe.

Version grecque.

- 1^{er} *Prix*... ALLÈGRE (FERNAND), interne, 8 fois nommé.
2^e — MARGAT (GEORGES), externe, 5 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. FEYTAUD (CHARLES), interne, 3 fois nommé.
2^e — CLÉDAT (LÉON), externe, 6 fois nommé.
3^e — DUSSOL (GEORGES), interne, 3 fois nommé.

Histoire naturelle

(Seconde et Mathématiques préparatoires réunies.)

- 1^{er} *Prix*.... DEMARQUE (CAMILLE), interne, 9 fois nommé.
2^e — LINARÈS (FERNAND), interne, 2 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. VILLEMONTÉ DE LACLERGERIE (Marc), interne, 5 fois nommé.
2^e — LACOMBE (JULES), interne, 4 fois nommé.
3^e — LAFORÉT (LUCIEN), interne, 3 fois nommé.
4^e — BRACHET (FERNAND), de Chalagnac, interne.
-

CLASSE DE TROISIÈME.

Professeurs : MM. RÉNOUF, lettres ; — LOLLIOU, histoire ; — SERBOS, mathématiques.

Prix d'Excellence du premier Semestre.

- 1^{er} *Prix*.... MARCHET (GABRIEL), de Belvès, externe.
2^e — TRACOU (JOSEPH), interne, 2 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. GUILLIER (ERNEST), de Périgueux, externe.
2^e — D'ABNOUR (SIMON), interne, 2 fois nommé.
3^e — LÉPINE (FERNAND), de Thiviers, interne.
4^e — MANIÈRE (PAUL), de Nontron, externe.
5^e — VALLADE (HENRI), interne, 2 fois nommé.
6^e — FOCKÉ (GEORGES), de Périgueux, interne.

Prix du deuxième Semestre.

Thème latin.

- 1^{er} *Prix*.... TRACOU (JOSEPH), interne, 3 fois nommé.
2^e — MARCHET (GABRIEL), externe, 2 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. D'ABNOUR (SIMON), interne, 3 fois nommé.
2^e — MANIÈRE (PAUL), externe, 2 fois nommé.
3^e — VALLADE (HENRI), interne, 3 fois nommé.
4^e — GUILLIER (ERNEST), externe, 2 fois nommé.
5^e — GIRAUD (RENÉ), interne, 2 fois nommé.
6^e — SIMONET (GASTON), de Maurens, interne.

Version latine.

- 1^{er} *Prix*.... MARCHET (GABRIEL), externe, 3 fois nommé.
2^e — TRACOU (JOSEPH), interne, 4 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. D'ABNOUR (SIMON), interne, 4 fois nommé.
2^e — VALLADE (HENRI), interne, 4 fois nommé.
3^e — DEYNAUD (PIERRE), de Caplong (Gironde), interne.
4^e — GIRAUD (RENÉ), interne, 3 fois nommé.
5^e — GUILLIER (ERNEST), externe, 3 fois nommé.
6^e — MANIÈRE (PAUL), externe, 3 fois nommé.

Vers latins.

- 1^{er} *Prix*.... D'ABNOUR (SIMON), interne, 5 fois nommé.
2^e — MARCHET (GABRIEL), externe, 4 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. TRACOU (JOSEPH), interne, 5 fois nommé.
2^e — VALLADE (HENRI), interne, 5 fois nommé.
3^e — MANIÈRE (PAUL), externe, 4 fois nommé.
4^e — DEYNAUD (PIERRE), interne, 2 fois nommé.
5^e — PERRIÉ (PAUL), de Tursac, interne.
6^e — GIRAUD (RENÉ), interne, 4 fois nommé.

Version grecque.

- 1^{er} *Prix*.... TRACOU (JOSEPH), interne, 6 fois nommé.
2^e — MARCHET (GABRIEL), externe, 5 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. D'ABNOUR (SIMON), interne, 6 fois nommé,
2^e — GUILLIER (ERNEST), externe, 4 fois nommé.
3^e — VALLADE (HENRI), interne, 6 fois nommé.
4^e — MANIÈRE (PAUL), externe, 5 fois nommé.
5^e — FOCKÉ (GEORGES), interne, 2 fois nommé.
6^e — DEYNAUD (PIERRE), interne, 3 fois nommé.

Histoire et Géographie.

- 1^{er} *Prix*.... MARCHET (GABRIEL), externe, 6 fois nommé.
2^e — TRACOU (JOSEPH), interne, 7 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. DE FAYOLLE (GÉRARD), de Saint-Apre, externe.
2^e — FOCKÉ (GEORGES), interne, 3 fois nommé.
3^e — MANIÈRE (PAUL), externe, 6 fois nommé.
4^e — GUILLIER (ERNEST), externe, 5 fois nommé.

Récitation classique.

- 1^{er} *Prix*.... VALLADE (HENRI), interne, 7 fois nommé.
2^e — TRACOU (JOSEPH), interne, 8 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. MARCHET (GABRIEL), externe, 7 fois nommé.
2^e — MANIÈRE (PAUL), externe, 7 fois nommé.
3^e — TEULIÈRES (ÉMILE), de Montauban, externe.
4^e — D'ABNOUR (SIMON), interne, 7 fois nommé.

Mathématiques.

- 1^{er} *Prix*.... TRACOU (JOSEPH), interne, 9 fois nommé.
2^e — FARGEOT (PIERRE), de Négrondes, interne.
1^{er} *Accessit*. MARCHET (GABRIEL), externe, 8 fois nommé.
2^e — DE BROCHARD (JULES), de Sorges, interne.
3^e — VALLADE (HENRI), interne, 8 fois nommé.
4^e — GUILLIER (ERNEST), externe, 6 fois nommé.
5^e — MANIÈRE (PAUL), externe, 8 fois nommé.
6^e — GIRAUD (RENÉ), interne, 5 fois nommé.

DIVISION SUPÉRIEURE.

Langues vivantes, — Dessin graphique, — Dessin d'imitation.

Professeurs : MM. ERNST, allemand ; — LATHEARDEALE, anglais ; — FARGIS, travaux graphiques ;
— DOZE, dessin d'imitation.

LANGUES VIVANTES.

Allemand.

Deuxième cours.

- Prix*..... ALLÈGRE (FERNAND), interne, 11 fois nommé.
1^{er} Accessit. DOURSOUT (JOSEPH), externe, 9 fois nommé.
2^e — LINARÈS (FERNAND), interne, 3 fois nommé.
3^e — CHAUMEL DU PLANCHAT (RAOUL), interne, 3 fois nommé.

Premier cours.

- Prix*..... DELMAS (GUILLAUME), de Castillonnès, interne.
1^{er} Accessit. VALLADE (HENRI), interne, 9 fois nommé.
2^e — DE LAURIÈRE (PAULIN), interne, 2 fois nommé.
3^e — BOISSEUIL (PAUL), de Saint-Astier, interne.

Anglais.

Deuxième cours.

- Prix*..... MARGAT (GEORGES), externe, 8 fois nommé.
Accessit..... CLÉDAT (LÉON), externe, 10 fois nommé.

Premier cours.

- Prix*..... MARCHET (GABRIEL), externe, 9 fois nommé.
1^{er} Accessit. TRACOU (VICTOR), interne, 10 fois nommé.
2^e — GARAUD (JOSEPH), de Villercéal, interne.

TRAVAUX GRAPHIQUES.

Mathématiques élémentaires.

- Prix*..... CHATEIGNON (ÉDOUARD-ROCH), interne, 5 fois nommé.
1^{er} Accessit. LABROUSSE (EUGÈNE), interne, 2 fois nommé.
2^e — PUYDOYEUX (AUBIN), interne, 2 fois nommé.
3^e — DUPONCHEL (ÉMILE), interne, 5 fois nommé.

Mathématiques préparatoires.

- Prix*..... KINTZEL (AUGUSTE), interne, 4 fois nommé.
1^{er} Accessit. MURAT (ALFRED), de Périgueux, interne.
2^e — PUGNET (GEORGES), interne, 2 fois nommé.

Rhétorique.

- Prix*..... LAUGERIE (EDMOND), de Brantôme, interne.
1^{er} Accessit. GAILLARD (ALBERT), de Millac-d'Auberoche, interne.
2^e — BONNET (RAOUL), de Saint-Astier, interne.
3^e — LACOMBE (MAURICE), de Périgueux, interne.

Classe de seconde.

- Prix*..... PRADEL (LOUIS), de Sorges, interne.
1^{er} Accessit. VEILLON (THÉODORE), d'Angoulême, interne.
2^e — PICAUD (ANDRÉ), de Nontron, interne.
3^e — FAUCON (ALBERT), du Bugue, interne.

Classe de troisième.

- Prix*..... FARGEOT (PIERRE), interne, 2 fois nommé.
1^{er} Accessit. LACABANE (PIERRE), de Boussac (Lot), interne.
2^e — PERRUQUE (RAOUL), de Vergt, interne.
3^e — TRACOU (VICTOR), interne, 11 fois nommé.
4^e — DÉMAISON (LOUIS), de Léguillac-de-Cercles, interne.

DESSIN D'IMITATION.

Troisième cours.

- Prix*..... MONRIBOT (EDMOND), de Terrasson, interne.
1^{er} Accessit. LAUGERIE (EDMOND), interne, 2 fois nommé.
2^e — KINTZEL (AUGUSTE), interne, 5 fois nommé.

Deuxième cours.

- Prix*..... VEILLON (THÉODORE), interne, 2 fois nommé.
1^{er} Accessit. BRACHET (FERNAND), interne, 2 fois nommé.
2^e — FAUCON (ALBERT), interne, 2 fois nommé.
3^e — PRADEL (LOUIS), interne, 2 fois nommé.

Premier cours.

- Prix*..... LÉPINE (FERNAND), interne, 2 fois nommé.
1^{er} Accessit. LACABANE (PIERRE), interne, 2 fois nommé.
2^e — PERRIÉ (PAUL), interne, 2 fois nommé.

DIVISION DE GRAMMAIRE.

CLASSE DE QUATRIÈME.

Professeurs : MM. SOUQUET, lettres ; — LETRAIT, mathématiques.

Prix d'Excellence du premier Semestre.

- 1^{er} *Prix*.... LAFLAQUIÈRE (JACQUES), de Périgueux, externe.
2^e — CHASTANET (ALBERT), interne, 2 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. BUSSIÈRE (GEORGES), de Brantôme, interne.
2^e — LACOSTE (ANTOINE), d'Atur, externe.
3^e — COULOMBEIX (ABEL), de Chapdeuil, externe.

Prix du deuxième Semestre.

Grammaire française.

- 1^{er} *Prix*.... LAFLAQUIÈRE (JACQUES), externe, 2 fois nommé.
2^e — CHASTANET (ALBERT), interne, 3 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. MARTY (MAXIME), de Périgueux, interne.
2^e — COULOMBEIX (ABEL), 2 fois nommé.
3^e — GOUDEAU (LÉO), interne, 2 fois nommé.

Thème latin.

- 1^{er} *Prix*.... COULOMBEIX (ABEL), externe, 3 fois nommé.
2^e — LAFLAQUIÈRE (JACQUES), externe, 3 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. LACOSTE (ANTOINE), externe, 2 fois nommé.
2^e — CHASTANET (ALBERT), interne, 4 fois nommé.
3^e — BUSSIÈRE (GEORGES), interne, 2 fois nommé.

Version latine.

- 1^{er} *Prix*.... BUSSIÈRE (GEORGES), interne, 3 fois nommé.
2^e — CHASTANET (ALBERT), interne, 5 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. COULOMBEIX (ABEL), externe, 4 fois nommé.
2^e — PAGEYRAL (AUGUSTE), de Tayac, interne.
3^e — LAFLAQUIÈRE (JACQUES), externe, 4 fois nommé.

Thème grec.

- 1^{er} *Prix*... COULOMBEIX (ABEL), externe, 5 fois nommé.
2^e — LAFLAQUIÈRE (JACQUES), externe, 5 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. BUSSIÈRE (GEORGES), interne, 4 fois nommé.
2^e — PAGEYRAL (AUGUSTE), interne, 2 fois nommé.
3^e — PASQUET (JEAN), de Périgueux, externe.

Version grecque.

- 1^{er} *Prix*..... CHASTANET (ALBERT), interne, 6 fois nommé.
2^e — BUSSIÈRE (GEORGES), interne, 3 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. COULOMBEIX (ABEL), externe, 6 fois nommé.
2^e — LAFLAQUIÈRE (JACQUES), externe, 6 fois nommé.
3^e — MARTY (MAXIME), interne, 2 fois nommé.

Histoire et Géographie.

- 1^{er} *Prix*..... BUSSIÈRE (GEORGES), interne, 6 fois nommé.
2^e — LAFLAQUIÈRE (JACQUES), externe, 7 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. CHASTANET (ALBERT), interne, 7 fois nommé.
2^e — LACOSTE (ANTOINE), externe, 3 fois nommé.
3^e — MARTY (MAXIME), interne, 3 fois nommé.

Récitation classique.

- 1^{er} *Prix*.... MARTY (MAXIME), interne, 4 fois nommé.
2^e — CHASTANET (ALBERT), interne, 8 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. LAFLAQUIÈRE (JACQUES), externe, 8 fois nommé.
2^e — BOYER (MAURICE), de Périgueux, externe.
3^e — PASQUET (JEAN), externe, 2 fois nommé.

Mathématiques.

- 1^{er} *Prix*.... CHASTANET (ALBERT), interne, 9 fois nommé.
2^e — AUBARBIER (MARC), de Sainte-Orse, externe.
1^{er} *Accessit*. THORÉ (JACQUES), de Périgueux, externe.
2^e — PAGEYRAL (AUGUSTE), interne, 3 fois nommé.

CLASSE DE CINQUIÈME.

Professeur : M. HEUBERT.

Prix d'Excellence du premier Semestre.

- 1^{er} *Prix*.... CLERGERIE (LOUIS), interne, 2 fois nommé.
2^e — GARDE (GEORGES), de Périgueux, interne.
1^{er} *Accessit*. DURAND (ADHÉMAR), de Bourdeilles, interne.
2^e — LIAN (PIERRE), de Périgueux, interne.
3^e — EYMERY (LÉON), de Lachapelle-Gonaguet, interne.

Prix du deuxième Semestre.

Grammaire française.

- 1^{er} *Prix*.... CLERGERIE (LOUIS), interne, 3 fois nommé.
2^e — DEBRÉGEAS (CHARLES), de Beauregard, interne
1^{er} *Accessit*. GARDE (GEORGES), interne, 2 fois nommé.
2^e — LIAN (PIERRE), interne, 2 fois nommé.
3^e — FARGIS (LUCIEN), de Périgueux, externe.

Thème latin.

- 1^{er} *Prix*.... EYMERY (LÉON), interne, 2 fois nommé.
2^e — GARDE (GEORGES), interne, 3 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. CLERGERIE (LOUIS), interne, 4 fois nommé.
2^e — DEBRÉGEAS (CHARLES), interne, 2 fois nommé.
3^e — LÉGER (JOSEPH), de Razac, interne, 2 fois nommé.

Version latine.

- 1^{er} *Prix*.... GARDE (GEORGES), interne, 4 fois nommé.
2^e — BOST (EDMOND), de Coursac, interne.
1^{er} *Accessit*. DUCOS (RAOUL), interne, 2 fois nommé.
2^e — CUGINAUD (JULES), interne, 2 fois nommé.
3^e — CLERGERIE (LOUIS), interne, 5 fois nommé.

Version grecque.

- 1^{er} *Prix*.... GARDE (GEORGES), interne, 5 fois nommé.
2^e — CLERGERIE (LOUIS), interne, 6 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. DURAND (ADHÉMAR), interne, 2 fois nommé.
2^e — EYMERY (LÉON), interne, 3 fois nommé.
3^e — DEBRÉGEAS (CHARLES), interne, 3 fois nommé.

Histoire et Géographie.

- 1^{er} *Prix*.... FARGIS (LUCIEN), externe, 2 fois nommé.
2^e — CUGINAUD (JULES), interne, 3 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. LABROUSSE (GEORGES), de Vanxains, interne.
2^e — CLERGERIE (LOUIS), interne, 7 fois nommé.
3^e — LIAN (PIERRE), interne, 3 fois nommé.

Calcul.

- 1^{er} *Prix*.... BOST (EDMOND), interne, 2 fois nommé.
2^e — CLERGERIE (LOUIS), interne, 8 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. DEBRÉGEAS (CHARLES), interne, 4 fois nommé.
2^e — VIDOU (AUGUSTE), de Saint-Étienne, externe.
3^e — LIAN (PIERRE), interne, 4 fois nommé.

Récitation classique.

- 1^{er} *Prix*.... FARGIS (LUCIEN), externe, 3 fois nommé.
2^e — BOST (EDMOND), interne, 3 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. CLERGERIE (LOUIS), interne, 9 fois nommé.
2^e — MAUGENEST (HENRI), de Rouen, externe.
3^e — DUCOS (RAOUL), interne, 3 fois nommé.
-

CLASSE DE SIXIÈME.

Professeur : M. MAURICE.

Prix d'Excellence du premier Semestre.

- 1^{er} *Prix*.... LACOSTE (ERNEST), d'Atur, externe.
2^e — NÉGRIER (CHARLES), de Périgueux, externe.
1^{er} *Accessit*. LACOSTE (AUGUSTE), d'Atur, externe.
2^e — ROUSSET (RAOUL), interne, 2 fois nommé.

Prix du deuxième Semestre.

Grammaire française.

- 1^{er} *Prix*.... ESTER (AUGUSTE), de Castérac, externe.
2^e — ROUSSET (RAOUL), interne, 3 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. LACOSTE (ERNEST), externe, 2 fois nommé.
2^e — NÉGRIER (CHARLES), externe, 2 fois nommé.

Thème latin.

- 1^{er} *Prix*.... LACOSTE (ERNEST), externe, 3 fois nommé.
2^e — NÉGRIER (CHARLES), externe, 3 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. SÉGUY (MARC), de Périgueux, externe.
2^e — RENAULD (ROGER), de Libourne, interne.

Version latine.

- 1^{er} *Prix*.... ESTER (AUGUSTE), externe, 2 fois nommé.
2^e — NÉGRIER (CHARLES), externe, 4 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. LACOSTE (ERNEST), externe, 4 fois nommé.
2^e — ROUSSET (RAOUL), interne, 4 fois nommé.

Exercices grecs.

- 1^{er} *Prix*.... LACOSTE (ERNEST), externe, 5 fois nommé.
2^e — SÉGUY (MARC), externe, 2 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. NÉGRIER (CHARLES), externe, 5 fois nommé.
2^e — ROUSSET (RAOUL), externe, 5 fois nommé.

Histoire et Géographie.

- 1^{er} *Prix*.... NÉGRIER (CHARLES), externe, 6 fois nommé.
2^e — MERCIÉ (ARTHUR), de Périgueux, interne.
1^{er} *Accessit*. ESTER (AUGUSTE), externe, 3 fois nommé.
2^e — ROUSSET (RAOUL), interne, 6 fois nommé.

Calcul.

- 1^{er} *Prix*.... NÉGRIER (CHARLES), externe, 7 fois nommé.
2^e — ROUSSET (RAOUL), interne, 7 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. MERCIÉ (ARTHUR), interne, 2 fois nommé.
2^e — BOULESTIN (LOUIS), de Saint-Aulaye, interne.

Récitation classique

- 1^{er} *Prix*.... ESTER (AUGUSTE), externe, 4 fois nommé.
2^e — LACOSTE (ERNEST), externe, 6 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. ROUSSET (RAOUL), interne, 8 fois nommé.
2^e — LACOSTE (AUGUSTE), externe, 2 fois nommé.

DIVISION DE GRAMMAIRE.

Langues vivantes. — Dessin d'imitation.

Professeurs : MM. ERNST, allemand ; — LATHEARDEALE, anglais ; — DOZE, dessin d'imitation.

LANGUES VIVANTES.

Allemand.

Troisième cours.

- Prix*..... HÉNIN (PAUL), de Périgueux, interne.
1^{er} *Accessit*. PASQUET (JEAN), externe, 3 fois nommé.
2^e — LIAN (PIERRE), interne, 4 fois nommé.

Deuxième cours.

- Prix*..... GARDE (GEORGES), interne, 6 fois nommé.
1^{er} Accessit. HERR (FRÉDÉRIC), de Léguillac-de-l'Auche, interne.
2^e — FARGIS (LUCIEN), externe, 4 fois nommé.

Premier cours.

- Prix*..... ROUSSET (RAOUL), interne, 9 fois nommé.

Anglais.

Troisième cours.

- Prix*..... LAFLAQUIÈRE (JACQUES), externe, 9 fois nommé.
1^{er} Accessit. BUSSIÈRE (GEORGES), interne, 7 fois nommé.
2^e — MARTY (MAXIME), interne, 5 fois nommé.

Deuxième cours.

- Prix*..... DURAND (ADHÉMAR), interne, 3 fois nommé.
1^{er} Accessit. CLERGERIE (LOUIS), interne, 10 fois nommé.
2^e — DEBRÉGEAS (CHARLES), interne, 5 fois nommé.

Premier cours.

- Prix*..... LACOSTE (ERNEST), externe, 7 fois nommé.
1^{er} Accessit. MONRIGAL (THÉODORE), de Périgueux, externe.
2^e — LACOSTE (AUGUSTE), externe, 3 fois nommé.
3^e — SÉGUY (MARC), externe, 3 fois nommé.

DESSIN D'IMITATION.

Troisième cours.

- Prix*..... BARBREAU (FÉLIX), de Périgueux, interne.
Accessit...... HÉNIN (PAUL), interne, 2 fois nommé.

Deuxième cours.

- Prix*..... CLERGERIE (LOUIS), interne, 11 fois nommé.
1^{er} Accessit. GARDE (GEORGES), interne, 7 fois nommé.
2^e — FARGIS (LUCIEN), externe, 5 fois nommé.

Premier cours.

- Prix*..... AVIAT (ALBERT), de St-Pierre-de-Clérac, interne.
Accessit..... HERR (FRÉDÉRIC), interne, 2 fois nommé.

DIVISION ÉLÉMENTAIRE.

CLASSE DE SEPTIÈME.

Professeur : M. LAMBERT.

Prix d'Excellence du premier Semestre.

- 1^{er} *Prix*.... GRESSY (ALBERT), externe, 2 fois nommé.
2^e — COULOMB (JOSEPH), de Massillac (Gard), interne.
1^{er} *Accessit*. PAULY (LOUIS), de Périgueux, externe.
2^e — GUILLAUMON (EDMOND), de St-Vincent-de-Connezac, interne.
3^e — DE FRESSINIAT (FÉLIX), de St-Priest-Taurion, interne.
4^e — VERGNAUD (ADRIEN), interne, 2 fois nommé.

Prix du deuxième Semestre.

Orthographe et Analyse.

- 1^{er} *Prix*.... DE FRESSINIAT (FÉLIX), interne, 2 fois nommé.
2^e — VERGNAUD (ADRIEN), interne, 3 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. COULOMB (JOSEPH), interne, 2 fois nommé.
2^e — PAULY (LOUIS), externe, 2 fois nommé.
3^e — GRESSY (ALBERT), externe, 3 fois nommé.
4^e — MARCHET (JACQUES), de Belvès, externe.

Thème latin.

- 1^{er} *Prix* GRESSY (ALBERT), externe, 4 fois nommé.
2^e — COULOMB (JOSEPH), interne, 3 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. VERGNAUD (ADRIEN), interne, 4 fois nommé.
2^e — GUILLAUMON (EDMOND), interne, 2 fois nommé.
3^e — PAULY (LOUIS), externe, 3 fois nommé.
4^e — ROGER (EDMOND), de Périgueux, interne.

Version latine.

- 1^{er} *Prix* GRESSY (ALBERT), externe, 5 fois nommé.
2^e — COULOMB (JOSEPH), interne, 4 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. PAULY (LOUIS), externe, 4 fois nommé.
2^e — VERGNAUD (ADRIEN), interne, 5 fois nommé.
3^e — GUILLAUMON (EDMOND), interne, 3 fois nommé.
4^e — BERGERON (CHARLES), d'Angoulême, externe.

Histoire et Géographie.

- 1^{er} *Prix* SAUMANDE (GABRIEL), de Périgueux, interne.
2^e — DE FREISSINIAT (FÉLIX), interne, 3 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. ROGER (EDMOND), interne, 2 fois nommé.
2^e — BERGERON (CHARLES), externe, 2 fois nommé.
3^e — GUILLAUMON (EDMOND), interne, 4 fois nommé.
4^e — GRESSY (ALBERT), externe, 6 fois nommé.

Calcul.

- 1^{er} *Prix* GRESSY (ALBERT), externe, 7 fois nommé.
2^e — COULOMB (JOSEPH), interne, 5 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. PAULY (LOUIS), externe, 5 fois nommé.
2^e — VERGNAUD (ADRIEN), interne, 6 fois nommé.
3^e — BERGERON (CHARLES), externe, 3 fois nommé.
4^e — MARCHET (JACQUES), externe, 2 fois nommé.

Récitation classique.

- 1^{er} *Prix* SAUMANDE (GABRIEL), interne, 2 fois nommé.
2^e — GRESSY (ALBERT), externe, 8 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. DE SAINT-AULAIRE (RAYMOND), de Thiviers, interne.
2^e — VIALA (ALEXANDRE), de Sarlat, interne.
3^e — RUELLE (RAYMOND), de Cahors, externe.
4^e — VERGNAUD (ADRIEN), interne, 7 fois nommé.

CLASSE DE HUITIÈME.

Professeur : M. VÉZINET.

Prix d'Excellence du premier Semestre.

- 1^{er} *Prix* MONTEIL (PARFAIT), de Paris, interne.
2^e — LANDRÉ (EUGÈNE), d'Orléans, externe.
1^{er} *Accessit*. BONNEFON (LOUIS), de Périgueux, externe.
2^e — DEMOURES (GASTON), externe, 2 fois nommé.
3^e — DE VILLESaison (RENÉ), de Paris, externe.
4^e — LALANDE (GASTON), de Périgueux, externe.

Prix du deuxième Semestre.

Orthographe et Analyse.

- 1^{er} *Prix* MONTEIL (PARFAIT), interne, 2 fois nommé.
2^e — DEMOURES (GASTON), externe, 3 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. BONNEFON (LOUIS), externe, 2 fois nommé.
2^e — FRUT (JOSEPH), de Vergt, interne, 2 fois nommé.
3^e — LANDRÉ (EUGÈNE), externe, 2 fois nommé.
4^e — BELCIER (ALEXANDRE), de Lisle, interne.

Version latine.

- 1^{er} *Prix* MONTEIL (PARFAIT), interne, 3 fois nommé.
2^e — DEMOURES (GASTON), externe, 4 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. FRUT (JOSEPH), interne, 3 fois nommé.
2^e — LALANDE (GASTON), externe, 2 fois nommé.
3^e — EYSSARTIER (GASTON), de Génis, interne.
4^e — DUMOULY-LAPLANTE (MARC), interne, 2 fois nommé.

Thème latin.

- 1^{er} *Prix*.... LANDRÉ (EUGÈNE), externe, 3 fois nommé.
2^e — MONTEIL (PARFAIT), interne, 4 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. DEMOURES (GASTON), externe, 5 fois nommé.
2^e — BONNEFON (LOUIS), externe, 3 fois nommé.
3^e — DE VILLESaison (RENÉ), externe, 2 fois nommé.
4^e — FRUT (JOSEPH), interne, 4 fois nommé.

Histoire et Géographie.

- 1^{er} *Prix*.... BONNEFON (LOUIS), externe, 4 fois nommé.
2^e — MONTEIL (PARFAIT), interne, 5 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. DEMOURES (GASTON), externe, 6 fois nommé.
2^e — FRUT (JOSEPH), interne, 5 fois nommé.
3^e — LANDRÉ (EUGÈNE), externe, 4 fois nommé.
4^e — LANDRODIE (ANDRÉ), de Périgueux, externe.

Calcul.

- 1^{er} *Prix*..... DUMOULY-LAPLANTE (MARC), interne, 3 fois nommé.
2^e — GARONNE (ÉMILE), de Douzillac, interne.
1^{er} *Accessit*. MONTEIL (PARFAIT), interne, 6 fois nommé.
2^e — DEMOURES (GASTON), externe, 7 fois nommé.
3^e — LANDRÉ (EUGÈNE), externe, 5 fois nommé.
4^e — BONNEFON (LOUIS), externe, 5 fois nommé.

Récitation classique.

- 1^{er} *Prix*..... LANDRÉ (EUGÈNE), externe, 6 fois nommé.
2^e — MONTEIL (PARFAIT), interne, 7 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. DEMOURES (GASTON), externe, 8 fois nommé.
2^e — DUMOULY-LAPLANTE (MARC), interne, 4 fois nommé.
3^e — FRUT (JOSEPH), interne, 6 fois nommé.
4^e — BONNEFON (LOUIS), externe, 6 fois nommé.

DIVISION ÉLÉMENTAIRE.

Dessin linéaire.

Professeur : M. FARGIS.

Deuxième cours (classe de 7^e).

- Prix*..... GRESSY (ALBERT), externe, 9 fois nommé.
1^{er} Accessit. PAULY (LOUIS), externe, 6 fois nommé.
2^e — COULOMB (JEAN), interne, 6 fois nommé.
3^e — SAUMANDE (GABRIEL), interne, 3 fois nommé.
4^e — SERBOS (ALFRED), de Lizert, externe.

Premier cours (classe de 8^e).

- Prix*..... DE VILLESaison (RENÉ), externe, 3 fois nommé.
1^{er} Accessit. DUMOULY-LAPLANTE (MARC), interne, 5 fois nommé.
2^e — FRUT (JOSEPH), interne, 7 fois nommé.
3^e — LABORIE (FERNAND), de Lachapelle-Gonaguet, externe.
4^e — LANDRÉ (EUGÈNE), externe, 7 fois nommé.

Écriture.

Professeur : M. CROS.

Deuxième cours.

- Prix*..... FARGEOT (PAUL), de Lisle, interne.
1^{er} Accessit. CLERGERIE (LOUIS), interne, 12 fois nommé.
2^e — DUMAS (LÉON), de Périgueux, interne.
3^e — DE VANDIÈRE (ÉDOUARD), de Saint-Félix-de-Mareuil, interne.

Premier cours.

- Prix*..... VERGNAUD (ADRIEN), interne, 8 fois nommé.
1^{er} Accessit. LABORIE (FERNAND), externe, 2 fois nommé.
2^e — LIAN (RENÉ), de Périgueux, interne.
3^e — GARONNE (ÉMILE), interne, 2 fois nommé.

DIVISIONS DE GRAMMAIRE ET ÉLÉMENTAIRE.

Musique vocale.

Professeur : M. DUTHEIL.

Deuxième cours.

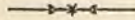
- Prix*..... DURANTHON (RÉNAV), de St-André-de-Cubzac, interne.
1^{er} Accessit. DUMAS (LÉON), interne, 2 fois nommé.
2^e — VIALA (ALEXANDRE), interne, 2 fois nommé.

Premier cours.

- Prix* BELCIER (ALEXANDRE), interne, 2 fois nommé.
1^{er} Accessit. DE FREISSINIAT (FÉLIX), interne, 4 fois nommé.
2^e — * MIANE (GEORGES), de Domme, interne.
3^e — GARONNE (ÉMILE), interne, 3 fois nommé.

Gymnastique.

- Prix* MEURISSE (PAUL), de Bordeaux, interne.
1^{er} Accessit. MURAT (GEORGES), de Périgueux, interne.
2^e — GARONNE (ÉMILE), interne, 4 fois nommé.
3^e — GUICHARD (EDMOND), de Périgueux.



ENSEIGNEMENT SECONDAIRE SPÉCIAL.

DEUXIÈME ANNÉE.

Professeurs : MM. GOULPIÉ, langue française ; — LOLLLOT, histoire ; — LETRAIT, mathématiques ; — FOURTEAU, physique, chimie et histoire naturelle ; — THORÉ, comptabilité.

Prix d'Excellence du premier Semestre.

- Prix*..... BORDERIE (EUGÈNE), de Bordeaux, externe.
Accessit.... DUFOUR (JOSEPH), de Périgueux, externe.

Prix du deuxième Semestre.

Langue française.

- Prix*..... DUFOUR (JOSEPH), externe, 2 fois nommé.
Accessit.... SERRE (AUGUSTE), de Périgueux, externe.

Histoire et Géographie.

- Prix*..... LAPEYRIÈRE (MARC), de Périgueux, externe.
Accessit.... BORDERIE (EUGÈNE), externe, 2 fois nommé.

Mathématiques.

- Prix*..... DELUGIN (ANTONY), de Ribérac, interne.
Accessit.... DUFOUR (JOSEPH), externe, 3 fois nommé.

Physique, chimie et Histoire naturelle.

- Prix* BORDERIE (EUGÈNE), externe, 3 fois nommé.
Accessit.... DELUGIN (ANTONY), interne, 2 fois nommé.

Comptabilité.

- Prix*..... PELUCHON (BAPTISTE), de Périgueux, externe.
Accessit.... DELUGIN (ANTONY), interne, 3 fois nommé.

PREMIÈRE ANNÉE.

Professeurs : MM. GOULPIÉ, langue française et histoire ; — LETRAIT, mathématiques et physique ; — AUGÉ, histoire naturelle ; — THORÉ, comptabilité.

Prix d'Excellence du premier Semestre.

- 1^{er} *Prix*.... CHASTANET (HENRI), de Mussidan, interne.
2^e — RAYNAUD (LÉON), de Périgueux, externe.
1^{er} *Accessit*. CUGINAUD (ANDRÉ), de Brantôme, interne.
2^e — JOGUET (PAUL), de Périgueux, externe.

Prix du deuxième Semestre.

Langue française.

- 1^{er} *Prix*.... CUGINAUD (ANDRÉ), interne, 2 fois nommé.
2^e — DE GRÉHANT (GEORGES), de Paris, interne.
1^{er} *Accessit*. CHASTANET (HENRI), interne, 2 fois nommé.
2^e — JEAMMET (PIERRE), de Périgueux, interne.

Histoire et Géographie.

- 1^{er} *Prix*.... CUGINAUD (ANDRÉ), interne, 3 fois nommé.
2^e — DUBOIS (GEORGES), de Périgueux, externe.
1^{er} *Accessit*. RAYNAUD (LÉON), externe, 2 fois nommé.
2^e — LAMY (LOUIS), de Périgueux, externe.

Mathématiques.

- 1^{er} *Prix*.... HEYDET (FERDINAND), de Thiviers, interne.
1^{er} *Accessit*. BEYNEY (LÉON), de Périgueux, externe.
2^e — RAYNAUD (LÉON), externe, 3 fois nommé.
3^e — RUELLE (FÉLIX), de Périgueux, externe.

Physique et Histoire naturelle.

- 1^{er} *Prix*.... CUGINAUD (ANDRÉ), interne, 4 fois nommé.
2^e — RUELLE (FÉLIX), externe, 2 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. DUBOIS (GEORGES), externe, 2 fois nommé.
2^e — RAYNAUD (LÉON), externe, 4 fois nommé.

Comptabilité.

- 1^{er} *Prix* COUVY (ALEXANDRE), de Chapdeuil, externe.
2^e — RAYNAUD (LÉON), externe, 5 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. VERDILLAC (LOUIS), de Périgueux, interne.
2^e — CUGINAUD (ANDRÉ), interne, 5 fois nommé.

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE SPÉCIAL.

Langues vivantes, — Dessin d'imitation, — Dessin linéaire.

Professeurs : MM. ERNST, allemand ; — LATHEARDEALE, anglais ; — DOZE, dessin d'imitation ; — FARGIS, dessin linéaire ; — CROS, écriture ; — DUTHEIL, musique vocale.

LANGUES VIVANTES.

Allemand.

DEUXIÈME ANNÉE.

Prix..... LAPEYRIÈRE (MARC), externe, 2 fois nommé.

PREMIÈRE ANNÉE.

Prix..... CÉROU (LOUIS), de Gourdon, externe.

1^{er} *Accessit*. RAYNAUD (LÉON), externe, 6 fois nommé.

2^e — HEIDET (FERDINAND), interne, 2 fois nommé.

Anglais.

DEUXIÈME ANNÉE.

Prix..... BORDERIE (EUGÈNE), externe, 4 fois nommé.

Accessit..... PELUCHON (BAPTISTE), externe, 2 fois nommé.

PREMIÈRE ANNÉE.

Prix..... CHASTANET (HENRI), interne, 3 fois nommé.

Accessit..... DUBOIS (GEORGES), externe, 3 fois nommé.

Dessin d'imitation.

DEUXIÈME ANNÉE.

Prix..... BORDERIE (EUGÈNE), externe, 5 fois nommé.

Accessit..... LAPEYRIÈRE (MARC), externe, 3 fois nommé.

PREMIÈRE ANNÉE.

Prix COUVY (ALEXANDRE), externe, 2 fois nommé.

1^{er} *Accessit*. BEYNEY (ALBÉRIC), de Périgueux, externe.

2^e — DE GRÉHANT (GEORGES), interne, 2 fois nommé.

3^e — VERDILLAC (LOUIS), interne, 2 fois nommé.

Dessin linéaire.

DEUXIÈME ANNÉE.

Prix..... BORDERIE (EUGÈNE), externe, 6 fois nommé.

Accessit..... DELUGIN (ANTONY), interne, 4 fois nommé.

PREMIÈRE ANNÉE.

Prix..... VERDILLAC (LOUIS), interne, 3 fois nommé.

1^{er} *Accessit*. TAULOU (ALPHONSE), de Périgueux, interne.

2^e — RAYNAUD (LÉON), externe, 7 fois nommé.

3^e — BEYNEY (ALBÉRIC), externe, 2 fois nommé.

Écriture.

DEUXIÈME ANNÉE.

Prix..... PELUCHON (BAPTISTE), externe, 3 fois nommé.

Accessit..... BORDERIE (EUGÈNE), externe, 7 fois nommé.

PREMIÈRE ANNÉE.

1^{er} Prix CÉROU (LOUIS), externe, 2 fois nommé.

2^e — JEAMMET (PIERRE), externe, 2 fois nommé.

1^{er} Accessit. DE GRÉHANT (GEORGES), interne, 3 fois nommé.

2^e — VERDILLAC (LOUIS), interne, 4 fois nommé.

Musique vocale.

DEUXIÈME ANNÉE.

Prix PELUCHON (BAPTISTE), externe, 4 fois nommé.

Accessit..... DELUGIN (ANTONY), interne, 5 fois nommé.

PREMIÈRE ANNÉE.

Prix PESTOURIE (MARCEL), de Périgueux, interne.

1^{er} Accessit. CÉROU (LOUIS), externe, 3 fois nommé.

2^e — JOGUET (PAUL), externe, 2 fois nommé.

3^e — RUELLE (FÉLIX), externe, 2 fois nommé.

COURS PRÉPARATOIRE A L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE SPÉCIAL.

Professeurs : MM. GOULPIÉ, langue française et histoire ; — CROS, mathématiques, géographie, dessin linéaire et écriture ; — AUGÉ, histoire naturelle ; — ERNST, allemand ; — LATHEAR-DEALE, anglais ; — DOZE, dessin d'imitation ; — DUTHEIL, musique vocale.

Prix d'Excellence du premier Semestre.

1^{er} Prix.... CLUZEAU (LÉONARD), de Périgueux, externe.

2^e — VEYRY (ÉDOUARD), de Périgueux, externe.

1^{er} Accessit. PARCELLIER (ALFRED), de Périgueux, externe.

2^e — THOMAS (FRANÇOIS), de Périgueux, externe.

3^e — CLUZEAU (JEAN), de Périgueux, externe.

Prix du deuxième Semestre.

Langue française.

1^{er} Prix.... LAFOREST (LOUIS), de Brantôme, interne.

2^e — VEYRY (ÉDOUARD), externe, 2 fois nommé.

1^{er} Accessit. CLUZEAU (LÉONARD), externe, 2 fois nommé.

2^e — CHANCEL (GABRIEL), de Chavagnac, externe.

3^e — DELCOMBEL (PIERRE), de Thenon, externe.

Histoire et Géographie.

- 1^{er} *Prix*.... DELCOMBEL (PIERRE), externe, 2 fois nommé.
2^e — VEYRY (ÉDOUARD), externe, 3 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. LAFOREST (LOUIS), interne, 2 fois nommé.
2^e — CONTE (LÉON), de Périgueux, externe.
3^e — CLUZEAU (LÉONARD), externe, 3 fois nommé.

Mathématiques.

- 1^{er} *Prix*.... CLUZEAU (LÉONARD), externe, 4 fois nommé.
2^e — VEYRY (ÉDOUARD), externe, 4 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. MONTASTIER (HENRI), de Périgueux, externe.
2^e — PARCELLIER (ALFRED), externe, 2 fois nommé.
3^e — CONTE (LÉON), externe, 2 fois nommé.

Histoire naturelle.

- 1^{er} *Prix*.... VEYRY (ÉDOUARD), externe, 5 fois nommé.
2^e — LAFOREST (LOUIS), interne, 3 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. CLUZEAU (LÉONARD), externe, 5 fois nommé.
2^e — LAMOTHE (ALBERT), de Périgueux, interne.
3^e — CLUZEAU (JEAN), externe, 2 fois nommé.

Allemand.

- Prix*..... LAMOTHE (ALBERT), interne, 2 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. CLUZEAU (LÉONARD), externe, 6 fois nommé.
2^e — CLUZEAU (JEAN), externe, 3 fois nommé.

Anglais.

- Prix*..... CHANCEL (GABRIEL), externe, 2 fois nommé.
Accessit..... MONTASTIER (HENRI), externe, 2 fois nommé.

Dessin d'imitation.

- Prix*..... VEYRY (ÉDOUARD), externe, 6 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. BASSET (LOUIS), de Périgueux, externe.
2^e — THOMAS (FRANÇOIS), externe, 2 fois nommé.
3^e — PARCELLIER (ALFRED), externe, 3 fois nommé.

Dessin linéaire.

- 1^{er} *Prix*.... FOMMARTY (FERNAND), de Périgueux, externe.
2^e — BASSET (LOUIS), externe, 2 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. CLUZEAU (JEAN), externe, 4 fois nommé.
2^e — PARCELLIER (ALFRED), externe, 4 fois nommé.
3^e — THOMAS (FRANÇOIS), externe, 3 fois nommé.

Écriture.

- 1^{er} *Prix*.... BASSET (LOUIS), externe, 3 fois nommé.
2^e — CLUZEAU (JEAN), externe, 5 fois nommé.
1^{er} *Accessit*. CHANCEL (GABRIEL), externe, 3 fois nommé.
2^e — THOMAS (FRANÇOIS), externe, 4 fois nommé.
3^e — DUBOS (JOSEPH), de Médéah (Algérie), externe.

Musique vocale.

- Prix*..... VEYRY (ÉDOUARD), externe, 7 fois nommé.
1^{er} Accessit. PARCELLIER (ALFRED), externe, 5 fois nommé.
2^e — BASSET (LOUIS), externe, 4 fois nommé.
3^e — FALGOUX (ÉMILE), de Périgueux, externe.

Gymnastique.

- Prix*..... REIGNIER (VICTOR), de Périgueux, externe.
1^{er} Accessit. LAMOTHE (ALBERT), interne, 3 fois nommé.
2^e — DUBOS (JOSEPH), externe, 2 fois nommé.
3^e — CONTE (LÉON), externe, 3 fois nommé.

ÉCOLE PRÉPARATOIRE A L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE.

Professeur : M. MANAUD.

PREMIÈRE DIVISION.

Prix d'Excellence du premier Semestre.

- Prix*..... GIRARD (CHARLES), de Périgueux, externe.
Accessit..... DARNET (PAUL), de Périgueux, externe.

Prix du deuxième Semestre.

Instruction religieuse.

- Prix*..... LACOSTE (ERNEST), de Périgueux, externe.
1^{er} accessit. GIRARD (CHARLES), externe, 2 fois nommé.
2^e — DARNET (PAUL), externe, 2 fois nommé.

Lecture.

- Prix*..... DUPUY (AUGUSTE), de Périgueux, externe.
1^{er} accessit. GIRARD (CHARLES), externe, 3 fois nommé.
2^e — LACOSTE (ERNEST), externe, 2 fois nommé.

Écriture.

- Prix*..... DARNET (PAUL), externe, 3 fois nommé.
1^{er} accessit. GIRARD (CHARLES), externe, 4 fois nommé.
2^e — LAMOUREUX (ALFRED), de Périgueux, externe.

Orthographe.

- Prix*..... GIRARD (CHARLES), externe, 5 fois nommé.
1^{er} accessit. LACOSTE (ERNEST), externe, 3 fois nommé.
2^e — DARNET (PAUL), externe, 4 fois nommé.

Histoire et Géographie.

Prix..... GIRARD (CHARLES), externe, 6 fois nommé.
1^{er} accessit. DARNET (PAUL), externe, 5 fois nommé.
2^e — DUPUY (AUGUSTE), externe, 2 fois nommé.

Calcul.

Prix..... GIRARD (CHARLES), externe, 7 fois nommé.
1^{er} accessit. LACOSTE (ERNEST), externe, 4 fois nommé.
2^e — LAMOUREUX (ALFRED), externe, 2 fois nommé.

Récitation classique.

Prix..... DARNET (PAUL), externe, 6 fois nommé.
1^{er} accessit. GIRARD (CHARLES), externe, 8 fois nommé.
2^e — DUPUY (AUGUSTE), externe, 3 fois nommé.

DEUXIÈME DIVISION.

Prix d'Excellence du premier Semestre.

Prix..... BARBANCÉ (LOUIS), de Périgueux, externe.
Accessit.... MAURICE (ANDRÉ), de Périgueux, externe.

Prix du deuxième Semestre.

Instruction religieuse.

Prix..... MAURICE (ANDRÉ), externe, 2 fois nommé.
1^{er} accessit. DECOLY (LOUIS), de Brantôme, externe.
2^e — BARBANCÉ (LOUIS), externe, 2 fois nommé.

Lecture.

Prix..... BERGADIEU (EUGÈNE), de Périgueux, interne.
1^{er} accessit. BARBANCÉ (LOUIS), externe, 3 fois nommé.
2^e — MAURICE (ANDRÉ), externe, 3 fois nommé.

Écriture.

Prix..... BARBANCÉ (LOUIS), externe, 4 fois nommé.
1^{er} accessit. LATREILLE-LADOUX (FERNAND), de Périgueux, externe.
2^e — GUICHARD (JULES), de Périgueux, externe.

Orthographe.

Prix..... BARBANCÉ (LOUIS), externe, 5 fois nommé.
1^{er} accessit. DECOLY (LOUIS), externe, 2 fois nommé.
2^e — BERGADIEU (EUGÈNE), interne, 2 fois nommé.

Histoire.

Prix..... MAURICE (ANDRÉ), externe, 4 fois nommé.
1^{er} accessit. DECOLY (LOUIS), externe, 3 fois nommé.
2^e — GUICHARD (JULES), externe, 2 fois nommé.

Calcul.

Prix..... DECOLY (LOUIS), externe, 4 fois nommé.
1^{er} accessit. BERGADIEU (EUGÈNE), interne, 3 fois nommé.
2^e — LATREILLE-LADOUX (FERNAND), externe, 2 fois nommé.

THOISIÈME DIVISION.

Prix d'Excellence du premier Semestre.

Prix..... DARNET (GEORGES), de Périgueux, externe.
Accessit.... DEBÉTHUNE (EMILE), de Périgueux, interne.

Prix du deuxième Semestre.

Lecture.

Prix..... DARNET (GEORGES), externe, 2 fois nommé.
Accessit.... TIXIER (JULES), de Périgueux, externe.

Écriture.

Prix..... BLANC (CAMILLE), de Périgueux, externe.
Accessit.... DARNET (GEORGES), externe, 3 fois nommé.

Orthographe.

Prix..... TIXIER (JULES), externe, 2 fois nommé.
Accessit.... BLANC (CAMILLE), externe, 2 fois nommé.

QUATRIÈME DIVISION.

Prix d'Excellence du premier Semestre.

Prix..... TORRÈS (FERNAND), de Périgueux, externe.
Accessit.... DEMOURES (ERNEST), de Périgueux, externe.

Prix du deuxième Semestre.

Lecture.

Prix..... DEMOURES (ERNEST), externe, 2 fois nommé.
Accessit.... DEMOURES (FERNAND), de Périgueux, externe.

Écriture.

Prix..... TORRÈS (FERNAND), externe, 2 fois nommé.
Accessit.... DEMOURES (ERNEST), externe, 3 fois nommé.

Récitation classique.

Prix..... DEMOURES (FERNAND), externe, 2 fois nommé.
Accessit..... DEMOURES (ERNEST), externe, 4 fois nommé.

Gymnastique.

Prix..... GIRARD (CHARLES, externe, 9 fois nommé.
1^{er} accessit. DECOLY (LOUIS), externe, 5 fois nommé.
2^e accessit. LACOSTE (ERNEST), externe, 5 fois nommé.

Méritent des récompenses pour leur travail, les jeunes élèves suivants :

MÈREDIEU (DE), de Notre-Dame, interne.
CUSSY, de Périgueux, externe.
ESTER, de Condom, externe.
MARGAT, de Périgueux, externe.
GERMILHAC, de Périgueux, externe.
BOUNET, de Périgueux, externe.
MICHEL, de Périgueux, externe.

La rentrée des classes est fixée au jeudi 10 octobre, à sept heures et demie du soir.

La messe du Saint-Esprit sera célébrée le lendemain à huit heures.

Périgueux, le 12 Août 1867.

Le Proviseur, Officier d'Académie,
GIRARD.

Vu :

L'Inspecteur d'Académie, officier de l'Instruction publique,
A. MENETREL.

Vu et approuvé :

Le Recteur de l'Académie, Officier de la Légion-d'Honneur,
A. DE WAILLY.

